SEYBOUSE times

Quotidien independant d'informations générales

N°4532 Samedi 31 Octobre 2026 -Prix: 20 DA- www.seybousetimes.dz

ALGÉRIE-RÉPUBLIQUE TCHÈQUE :
SONATRACH ET CEZ DISCUTENT DE L'AVENIR DE LEUR CONTRAT GAZIER



P. 05



55EME ANNIVERSAIRE DE LA RÉSOLUTION 2758 DE L'ONU :
LA CHINE CÉLÈBRE LE SOUTIEN HISTORIQUE DE L'ALGÉRIE

P. 02

AADL 3 : DISTRIBUTION DU 1ER NOVEMBRE

UNE PREMIÈRE VAGUE DANS LES WILAYAS LES PLUS AVANCÉES

P. 04



P. 03

« MADE IN ALGERIA » :
LE GOUVERNEMENT VEUT MESURER LA VRAIE PRODUCTION LOCALE



P. 04

VACCINATION DES ENFANTS EN 2026 :
LE CALENDRIER OBLIGATOIRE DE LA NAISSANCE À 18 ANS



ANNABA :
COMMEMORATION DU 64ÈME ANNIVERSAIRE DU RECOUVREMENT DE LA SOUVERAINETÉ NATIONALE SUR LA RADIO ET LA TÉLÉVISION ALGÉRIENNES

P. 06



P. 07

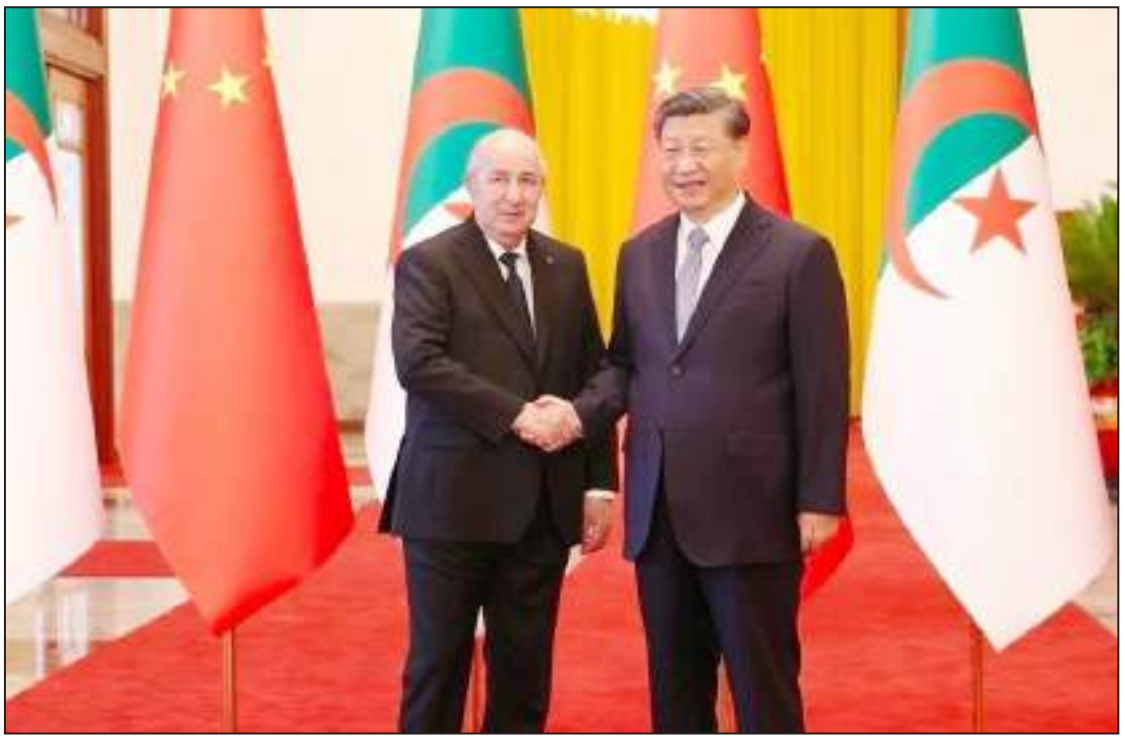
ANNABA :
LANCEMENT DE LA CAMPAGNE NATIONALE DE VACCINATION CONTRE LA GRIPPE SAISONNIÈRE

55EME ANNIVERSAIRE DE LA RÉSOLUTION 2758 DE L'ONU :

LA CHINE CÉLÈBRE LE SOUTIEN HISTORIQUE DE L'ALGÉRIE

Un colloque s'est tenu dimanche à Alger à l'initiative de l'ambassade de Chine en Algérie, en partenariat avec l'Association d'amitié algéro-chinoise. L'événement commémorait le 55e anniversaire de la résolution 2758, adoptée le 25 octobre 1971 par l'Assemblée générale de l'ONU. Ce texte avait rétabli les droits de la République populaire de Chine au sein de l'organisation onusienne.

Plusieurs personnalités ont assisté à la rencontre, dont Mohamed Amroune, président de la commission des affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger du Conseil de la nation. Nazim Khaldi, directeur des Affaires politiques internationales au ministère des Affaires étrangères, représentait également la diplomatie algérienne. D'anciens ministres, des responsables de partis politiques ainsi que des universitaires et chercheurs ont pris part aux échanges.



UNE POSITION ALGÉRIENNE INCHANGÉE DEPUIS 1971

Dans son allocution, l'ambassadeur de Chine en Algérie, Dong Guangli, a rappelé que l'Algérie figurait, aux côtés de l'Albanie, parmi les initiateurs de la résolution 2758. Ce texte reste d'ailleurs connu sous le nom de « proposition albano-algérienne » dans la diplomatie internationale.

Selon le diplomate chinois, ce rôle historique de l'Algérie n'a pas été oublié à Pékin. « Le projet de résolution 2758, connu sous le nom de « proposition albano-algérienne », demeure profondément ancré dans la mémoire collective du peuple chinois et figure en bonne place dans les manuels scolaires chinois. Le gouvernement et le peuple chinois ne l'oublieront jamais ! », a-t-il déclaré.

LA QUESTION DE TAÏWAN AU CŒUR DU DISCOURS

L'ambassadeur chinois s'est montré ferme sur la question taïwanaise, qui demeure une ligne rouge pour Pékin depuis l'adoption de la résolution 2758. Ce texte avait en effet exclu les représentants de Taïwan de l'ONU et de ses organisations affiliées, au profit du gouvernement de la République populaire de Chine.

En effet, Dong Guangli a réaffirmé la position chinoise. « La Chine réalisera inévitablement sa réunification complète, et Taïwan reviendra forcément dans le giron de la mère patrie », a-t-il déclaré. Il a ajouté que cette volonté était partagée par l'ensemble de la population chinoise : « Il s'agit de la volonté ferme des plus de 1,4 milliard de Chinois, ainsi qu'une tendance historique irréversible qu'aucune force ne pourra arrêter ».

Le diplomate a par ailleurs rappelé la position de l'Algérie sur ce dossier, citée lors de la visite d'État du président Abdelmadjid Tebboune en Chine en 2023. Selon Dong Guangli, le chef de l'État algérien avait alors déclaré que « la partie algérienne adhère au principe d'une seule Chine, considère Taïwan comme une partie inaliénable du territoire chinois et s'oppose à toute forme d'indépendance de Taïwan».

183 PAYS RECONNAISSENT LE PRINCIPE D'UNE SEULE CHINE

Dong Guangli a situé la portée de la résolution 2758 à l'échelle mondiale. Selon lui, 183 pays entretiennent aujourd'hui des relations diplomatiques avec Pékin sur la base du principe d'une seule Chine. Ce cadre diplomatique structure notamment les relations économiques de la Chine avec le continent africain.

L'ambassadeur a ainsi indiqué que 53 pays africains ayant des relations diplomatiques avec la Chine, dont l'Algérie, bénéficient d'un traitement à zéro droit de douane sur leurs exportations. Cette politique commerciale s'inscrit, selon lui, dans une coopération plus large menée dans le cadre de l'Initiative « la Ceinture et la Route », qui associe désormais plus des trois quarts des pays du monde.

ENGAGEMENT DE LA CHINE ENVERS LE MAINTIEN DE LA PAIX ET LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

Le diplomate a également mis en avant le rôle de la Chine au sein des institutions onusiennes. D'après ses déclarations, Pékin est le plus grand fournisseur de personnel de maintien de la paix parmi les membres permanents du Conseil de sécurité. La Chine occupe en outre, toujours selon l'ambassadeur, la deuxième place parmi les contributeurs financiers aux opérations de maintien de la paix.

Sur le plan du développement, Dong Guangli a affirmé que son pays avait contribué à plus de 70 % de la réduction de la pauvreté à l'échelle mondiale. La Chine aurait ainsi été l'un des premiers pays à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement, selon les chiffres avancés par l'ambassadeur.

La dimension environnementale a également été abordée. Dong Guangli a rappelé l'engagement pris par la Chine d'atteindre le pic de ses émissions de carbone avant 2030. Pékin vise par ailleurs la neutralité carbone avant 2060, selon les objectifs cités par l'ambassadeur.

ALGÉRIE – CHINE : PÉKIN RÉAFFIRME LES VALEURS COMMUNES ET SA VOLONTÉ DE RENFORCER LA COOPÉRATION

En clôture de son intervention, l'ambassadeur chinois a souligné les valeurs communes qui unissent la Chine et l'Algérie, notamment leur histoire de lutte contre le colonialisme et l'hégémonisme. Il a également mis en avant leur opposition aux ingérences extérieures, leur attachement au rôle des Nations unies dans la gouvernance mondiale et leur engagement en faveur de l'équité et de la justice internationales, ainsi que du respect des droits et intérêts légitimes de tous les pays.

Dong Guangli a enfin réaffirmé la volonté de Pékin de renforcer sa coopération avec Alger et les autres pays du monde pour mettre en œuvre les quatre initiatives mondiales portées par la Chine. Selon lui, cette démarche vise à préserver la paix et la sécurité internationales, à défendre les intérêts des pays en développement et à contribuer à la construction d'une communauté d'avenir partagé pour l'humanité.

SEYBOUSE Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

VOITURES ET SMARTPHONES « MADE IN ALGERIA » :

LE GOUVERNEMENT VEUT MESURER LA VRAIE PRODUCTION LOCALE



Réuni le 21 octobre sous la présidence de Sifi Ghrieb, le Gouvernement a examiné un nouveau mécanisme de calcul du taux d'intégration. Il concerne la fabrication de véhicules légers et lourds et de téléphones mobiles. L'objectif : mesurer la part réellement produite en Algérie, dépasser l'assemblage et réduire les importations.

INDUSTRIE EN ALGÉRIE : UN NOUVEAU MÉCANISME DE CALCUL DU TAUX D'INTÉGRATION À L'ÉTUDE

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé le mercredi 21 octobre une réunion du Gouvernement consacrée notamment à l'industrie. Les travaux se sont ouverts sur une communication relative à un mécanisme de calcul et d'évaluation du taux d'intégration. Ce dispositif vise trois filières : les véhicules légers, les véhicules lourds et les téléphones mobiles.

Le mécanisme doit permettre de déterminer la composante matérielle réelle et les opérations industrielles réalisées localement. Autrement dit, il doit mesurer précisément ce qui est fabriqué en Algérie, et non simplement assemblé. Le Gouvernement en attend l'implantation durable de ces industries et une baisse de la

Ce dispositif reste à ce stade une proposition, examinée en réunion du Gouvernement. Aucun calendrier d'adoption n'a encore été annoncé. Un texte réglementaire devra ensuite en préciser les modalités.

FABRICATION LOCALE COMMENT L'ALGÉRIE VEUT DÉPASSER LE SIMPLE ASSEMBLAGE

Le Gouvernement affiche une ambition claire : bâtir une véritable industrie nationale, qui dépasse le stade de l'assemblage traditionnel. Pour y parvenir, il mise sur le renforcement des partenariats et la garantie du transfert de technologie. Il compte aussi sur le développement des compétences et la consolidation du réseau de sous-traitance.

Le taux d'intégration mesure la part des composants et des opérations réalisés localement dans un produit fini. Son mode de calcul change tout : selon la méthode retenue, un même véhicule peut afficher un taux très différent. Un calcul fondé sur la composante matérielle réelle limite ainsi les écarts entre les chiffres déclarés et la production effective.

TAUX D'INTÉGRATION AUTOMOBILE : LES NOUVELLES RÈGLES INTRODUITES EN 2026

Cette réunion prolonge une démarche engagée au début de l'année. Le 17 février 2026, le Premier ministre a installé un groupe de travail chargé du référentiel national d'intégration pour les voitures, autobus et motocycles. Ce référentiel doit servir de base au calcul des taux d'intégration des constructeurs.

Il conditionne aussi l'accès aux avantages préférentiels prévus par la réglementation. Le document doit en outre jeter les bases d'un réseau national de sous-traitants spécialisés dans les pièces et composants. Le ministère de l'Industrie a ensuite fixé, par un arrêté du 6 juillet 2026, les tables de référence du calcul. Ce texte a paru au Journal officiel du 23 juillet 2026.

Ces tables listent les ensembles, sous-ensembles et accessoires d'un véhicule, chacun avec un taux contributif. Seules les pièces fabriquées localement entrent dans le calcul, et leur somme donne le taux d'intégration. Les tables sont notifiées aux constructeurs et publiées sur la plateforme numérique du ministère.

La réunion du 21 octobre apporte un élément nouveau. La démarche s'étend désormais aux véhicules lourds et aux téléphones mobiles. Le Gouvernement cherche ainsi à harmoniser le calcul de l'intégration dans plusieurs filières industrielles.

USINES AUTOMOBILES EN ALGÉRIE : LES SEUILS DE 10 %, 20 % ET 30 % À RESPECTER

Le cahier des charges de 2022 impose aux constructeurs un taux d'intégration minimal et progressif. Il exige 10 % au terme de la deuxième année d'activité, 20 % à la troisième et 30 % à la cinquième. Le constructeur doit aussi exporter des véhicules au terme de sa cinquième année. Le taux atteint conditionne les avantages fiscaux et douaniers dont il bénéficie.

Plusieurs marques sont directement concernées. Fiat produit déjà à l'usine de Tafraoui, à Oran, avec des modèles comme la Fiat Grande Panda. En février, le ministre de l'Industrie a annoncé que Chery et Hyundai avaient obtenu une autorisation préalable pour ouvrir des usines.

Une question reste ouverte : l'application du nouveau mécanisme aux usines déjà en activité. Les règles applicables aux fabricants de smartphones devront aussi être précisées. Il est recommandé de suivre les annonces du ministère de l'Industrie, afin d'éviter toute confusion.

PRIX DES VOITURES ET TÉLÉPHONES EN ALGÉRIE : QUEL IMPACT POUR LES CONSOMMATEURS ?

Le Gouvernement n'a annoncé aucun effet sur les prix des voitures ou des smartphones. Le nouveau mécanisme concerne d'abord la manière de mesurer la production locale. Ses conséquences pour les consommateurs dépendront de son application concrète.

Les enjeux restent cependant importants à moyen terme. Un taux d'intégration plus élevé conditionne les avantages fiscaux, donc la structure de coûts des usines. Une production locale accrue pourrait aussi améliorer la disponibilité des pièces de rechange.

PARTIR À LA RETRAITE AVANT 60 ANS :

LES SEULS CAS ENCORE POSSIBLES

Depuis 2017, la retraite proportionnelle et la retraite sans condition d'âge n'existent plus. Les ministres successifs ont écarté leur retour. Partir avant 60 ans reste pourtant possible dans quelques situations précises. Voici, cas par cas, qui peut encore le faire et à quelles conditions.

RETRAITE PROPORTIONNELLE : POURQUOI ELLE N'EXISTE PLUS DEPUIS 2017

Pendant vingt ans, de nombreux salariés ont quitté leur emploi bien avant 60 ans. Une ordonnance de 1997 permettait aux hommes de partir dès 50 ans, après 20 ans de travail. Les femmes pouvaient partir dès 45 ans, après 15 ans de travail. La retraite sans condition d'âge ouvrait aussi le départ après 32 ans de cotisation, quel que soit l'âge.

La loi du 31 décembre 2016 sur la retraite a mis fin à ces deux formules. Depuis le 1er janvier 2017, la Caisse nationale des retraites (CNR) n'accepte plus de départ proportionnel. Le gouvernement voulait préserver l'équilibre financier de la caisse.

Des syndicats et des travailleurs relancent pourtant régulièrement le débat. En décembre 2021, Youcef Cherfa, alors ministre du Travail, avait exclu ce retour « pour le moment ». Il rappelait que la CNR comptait 1,92 cotisant par retraité, contre cinq nécessaires à son équilibre. Notre article sur la fin du débat sur la retraite proportionnelle revient sur cette position.

RETRAITE AVANT 60 ANS POUR LES FEMMES : UN DÉPART POSSIBLE DÈS 55 ANS, VOIRE 52 ANS

La loi de 2016 a maintenu un départ anticipé pour les femmes salariées. Une travailleuse peut, à sa demande, partir à la retraite à partir de 55 ans révolus. Elle doit avoir travaillé au moins quinze ans.

Les mères bénéficient en plus d'une réduction d'âge d'un an par enfant. La CNR retient chaque enfant élevé pendant au moins neuf ans, dans la limite de trois enfants. Une mère de trois enfants peut ainsi partir dès 52 ans.

Ce départ reste un choix de la salariée, et non une obligation. Une femme peut donc continuer à travailler jusqu'à 60 ans si elle le souhaite. Sa durée de cotisation et son salaire de référence détermineront le montant de sa pension.

RETRAITE ANTICIPÉE DES ENSEIGNANTS : 57 ANS POUR LES HOMMES, 52 ANS POUR LES FEMMES

Une partie des personnels de l'Éducation nationale bénéficie depuis 2026 d'un régime plus favorable. Une loi de juillet 2025 abaisse de trois ans leur âge de départ. Un décret de janvier 2026 en fixe les modalités. Le départ reste un choix du fonctionnaire, et non une mise à la retraite d'office.

Les hommes peuvent demander leur retraite dès 57 ans, et les femmes dès 52 ans. Le dispositif vise quatre corps : les maîtres et professeurs d'enseignement, les censeurs, les directeurs d'établissement et les inspecteurs. Les



autres personnels du secteur, comme les surveillants ou les conseillers d'orientation, n'y ont pas droit.

Le fonctionnaire doit être en activité et remplir les conditions légales du droit à pension. Une enseignante ne peut pas cumuler cette réduction avec celle accordée aux mères pour l'éducation des enfants. Une mère de trois enfants ne peut donc pas descendre sous 52 ans.

L'enseignant dépose une demande datée et signée auprès de son établissement. Il doit le faire au cours des trois premiers mois de l'année scolaire. Son employeur ne peut pas refuser cette demande dès lors qu'il remplit les conditions.

Pour la première application, le ministère avait ouvert une fenêtre exceptionnelle du 8 février au 15 mars 2026. Elle concernait les fonctionnaires qui atteignaient 57 ou 52 ans au 31 août 2026. Pour l'année scolaire 2026-2027, le dépôt suit la règle normale : trois mois à compter de la rentrée.

La CNR calcule la pension selon les règles habituelles, à 2,5 % par année validée, sans pénalité propre au dispositif. En revanche, elle ne révisera pas la pension si le retraité reprend ensuite une activité salariée. Notre article sur la retraite anticipée des enseignants détaille la démarche.

MOUDJAHIDINE ET VEUVES DE CHAHID : UNE RETRAITE AVANT 60 ANS, PARFOIS SANS CONDITION D'ÂGE

Les moudjahidine bénéficient d'une réduction d'âge de cinq ans au titre de leur participation à la guerre de libération. Ils gagnent aussi un an par tranche de 10 % d'invalidité, et six mois par tranche de 5 %. Un moudjahid invalide à 100 % peut partir sans aucune condition d'âge.

Les veuves de chahid profitent des mêmes règles lorsqu'elles demandent une pension directe. Les années de guerre comptent double dans le calcul de la pension des moudjahidine. Leur pension minimale atteint aussi 2,5 fois le salaire minimum (SNMG).

INCAPACITÉ TOTALE DE TRAVAIL : UNE RETRAITE SANS CONDITION D'ÂGE

La loi prévoit un départ sans condition d'âge pour les assurés atteints d'une incapacité de travail totale et définitive. Ce dispositif concerne ceux qui ne remplissent pas les conditions d'une pension d'invalidité de la sécurité sociale. Il constitue une solution de dernier recours pour les carrières interrompues par la maladie.

L'assuré doit totaliser au moins sept ans et demi de travail et de cotisation. Il doit aussi compter moins de 60 jours d'activité récente. La CNR calcule alors sa pension sur une base de quinze années.

MÉTIERS PÉNIBLES : UNE RETRAITE ANTICIPÉE TOUJOURS EN ATTENTE

La réforme de 2016 a prévu une porte de sortie pour les métiers les plus durs. Un travailleur qui occupe un poste à haute pénibilité peut, en principe, partir avant 60 ans. Il doit avoir passé une durée minimale à ce poste.

La loi renvoie à un texte réglementaire la liste des postes, les âges de départ et la durée d'exposition. Près de dix ans plus tard, cette liste n'a toujours pas paru. Une commission scientifique travaille à une classification des métiers selon leur niveau de pénibilité.

AADL 3 : DISTRIBUTION DU 1ER NOVEMBRE

UNE PREMIÈRE VAGUE DANS LES WILAYAS LES PLUS AVANCÉES



UNE PREMIÈRE VAGUE DANS LES WILAYAS LES PLUS AVANCÉES

Le ministre de l'Habitat, Mohamed Tarek Belaribi, a fait cette annonce le lundi 17 août 2026. Il présidait une réunion nationale au siège du ministère, avec les directeurs du secteur des 69 wilayas. La remise des clés débutera dans plusieurs wilayas où les projets ont atteint un stade avancé de réalisation. Elle coïncidera avec l'opération nationale de distribution de logements prévue le même jour.

Pour le ministre, cette étape traduit la volonté de l'État de respecter ses engagements envers les citoyens. Le communiqué du ministère ne précise toutefois ni le nombre de logements concernés ni les wilayas retenues. Aucune liste n'a été publiée depuis.

Le 1er novembre prendra la suite de l'opération du 5 juillet, qui avait permis de distribuer 179 168 logements, toutes formules confondues. Le ministère vise deux millions de logements sur la période 2025-2029.

Le programme AADL 3 repose sur une nouvelle génération de pôles urbains. Selon le ministre, 16 premiers pôles accueillent déjà plus de 109 000 logements de sa première tranche. Ils s'accompagnent de 859 équipements publics de proximité.

LE PROGRAMME AADL 3 EN CHIFFRES

Le ministre a livré plusieurs chiffres clés ces derniers mois :

• environ 950 000 souscripteurs avaient réglé la première tranche par voie électronique, selon le ministre le 3 mai 2026 • les travaux d'environ 130 000 logements étaient alors lancés ;

• 47 pôles urbains sont prévus dans 38 wilayas, sur plus de 30 000 hectares ;

• les 16 premiers pôles regroupent plus de 121 000 logements programmés, dont plus de 109 000 en AADL 3 ;

• ces pôles comptent aussi 859 équipements publics de proximité et structurants.

Le montant de la première tranche s'élève à 343 000 DA pour un F3 et à 431 500 DA pour un F4. Les souscripteurs l'ont réglé en deux versements.

LES 16 PREMIERS PÔLES URBAINS

Le ministère a lancé en juillet 2025 les travaux de 16 pôles urbains dans 16 wilayas. Ils se situent à Djelfa, Blida, Oran, Mascara, Relizane, Chlef, Tipasa, Jijel et Tlemcen. La liste comprend aussi Constantine, Skikda, Souk Ahras, Bordj Bou Arreridj, Sétif, Boumerdès et Tissemsilt.

Attention : cette liste correspond aux pôles lancés en 2025, pas aux wilayas servies le 1er novembre. Le pôle de Sidi Hellou, à Boudouaou, doit à lui seul accueillir 20 000 logements AADL 3.

Le ministre avait d'ailleurs évoqué, dès le printemps, des premières distributions avant la fin de l'année 2026.

A LIRE AUSSI : Allocation chômage 18 000 DA : les règles à respecter pour la garder

Ce que les souscripteurs doivent surveiller

En attendant les annonces officielles, quelques réflexes s'imposent :

• Consulter son espace personnel : l'AADL y publie les notifications et les ordres de versement.

• Suivre les canaux officiels : le site de l'AADL, sa page Facebook et le site du ministère de l'Habitat diffusent les annonces officielles.

• Se méfier des intermédiaires : les paiements passent uniquement par la plateforme officielle de l'agence.

• Utiliser le numéro vert : l'AADL répond aux souscripteurs au 3040.

VACCINATION DES ENFANTS EN 2026 :

LE CALENDRIER OBLIGATOIRE DE LA NAISSANCE À 18 ANS

En Algérie, les vaccins du calendrier national sont obligatoires et gratuits dans les structures publiques de santé. Révisé en avril 2026, ce calendrier intègre de nouveaux vaccins, dont celui contre le papillomavirus. Voici, âge par âge, ce que doit recevoir votre enfant et comment rattraper un éventuel retard.

CALENDRIER VACCINAL EN ALGÉRIE : DES VACCINS OBLIGATOIRES ET GRATUITS

Le ministère de la Santé fixe par arrêté le calendrier de vaccination obligatoire des enfants. Le texte de référence date du 3 juillet 2018. Un arrêté du 28 avril 2026 l'a complété et introduit de nouveaux vaccins, de la petite enfance à l'adolescence.

Ces vaccins sont gratuits dans les structures publiques de santé. Les parents peuvent faire vacciner leur enfant à la maternité ou dans une polyclinique. Les établissements publics de santé de proximité assurent aussi ces séances. Dès 2014, un arrêté avait rendu obligatoire et gratuite la vaccination contre le pneumocoque.

Le ministère affiche un objectif clair : « zéro enfant non vacciné ». Il s'appuie pour cela sur l'UNICEF et l'Organisation mondiale de la santé. Notre article sur la révision du calendrier vaccinal revient sur la publication du texte.

NOUVEAU CALENDRIER VACCINAL 2026 : CE QUI CHANGE POUR VOTRE ENFANT

L'arrêté du 28 avril 2026 complète le calendrier vaccinal sur trois points. Le nourrisson reçoit désormais un vaccin oral contre la polio dès 2 mois, en plus de la forme injectable. Le vaccin contre le papillomavirus humain (HPV) devient aussi obligatoire pour les élèves de 11 à 13 ans. Le vaccin contre le pneumocoque change également de formule. La nouvelle version couvre davantage de sérotypes que l'ancien vaccin 13-valent. Elle renforce ainsi la protection contre les méningites, les pneumonies et d'autres infections graves.

VACCINS DU NOURRISSON : LE CALENDRIER DE LA NAISSANCE À 18 MOIS

La vaccination commence dès la naissance, à la maternité. Le nouveau-né reçoit le BCG contre la tuberculose et le vaccin contre l'hépatite B. L'équipe de la maternité les administre avant la sortie, quel que soit le poids de naissance de l'enfant.

Les rendez-vous se succèdent ensuite à 2, 4 et 12 mois. À chaque séance, le vaccin hexavalent protège en une seule injection contre six maladies. Il couvre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, l'Haemophilus influenzae b, la poliomyélite



et l'hépatite B.

Lors de ces trois séances, l'enfant reçoit aussi le vaccin contre le pneumocoque et la polio orale, en gouttes. Le vaccin ROR protège contre la rougeole, les oreillons et la rubéole. L'enfant le reçoit en deux doses, à 11 et 18 mois.

• Naissance : BCG et hépatite B, à la maternité.

• 2 mois : hexavalent, pneumocoque et polio orale.

• 4 mois : hexavalent, pneumocoque et polio orale.

• 11 mois : première dose du vaccin ROR.

• 12 mois : hexavalent, pneumocoque et polio orale.

• 18 mois : deuxième dose du vaccin ROR.

Le canet de santé de l'enfant indique la date de chaque vaccin. En cas de doute, le centre de vaccination ou le médecin confirme le calendrier à suivre. Les parents évitent ainsi tout oubli entre deux séances.

CARTE CHIFA PERDUE :

COMMENT DEMANDER UN DUPLICATA AVEC LE FORMULAIRE CNAS CHIFA 005 ?

Vous avez perdu votre carte Chifa ou celle-ci ne fonctionne plus ? La CNAS propose un formulaire officiel de demande de duplicata, tandis que l'application El Hanaa permet également d'effectuer cette démarche à distance. Voici les différentes possibilités et les précautions à prendre pour obtenir une nouvelle carte.

Perdre sa carte Chifa ou constater qu'elle est devenue inutilisable peut compliquer les démarches auprès des professionnels de santé conventionnés. Pour les assurés sociaux concernés, la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) met à disposition un document spécifique permettant de demander son remplacement. Il s'agit du formulaire CHIFA 005, accessible gratuitement sur son site officiel.

Une autre solution existe à travers l'application mobile El Hanaa, qui propose une fonctionnalité de demande de duplicata avec paiement électronique. Les assurés disposent ainsi de plusieurs possibilités selon leur situation et les services accessibles. Encore faut-il distinguer une carte perdue, une carte endommagée et une simple mise à jour des droits.

CARTE CHIFA PERDUE, EN PANNE OU ABÎMÉE : QUI PEUT DEMANDER UN DUPLICATA ?

La demande de duplicata concerne les bénéficiaires d'une carte Chifa déjà délivrée et devant être remplacée. Le formulaire officiel de la CNAS prévoit plusieurs situations pouvant justifier cette démarche. Il permet notamment de signaler une perte, une panne, une erreur de photographie ou une détérioration de la carte.Le document comporte également une case réservée aux autres motifs, que le demandeur doit préciser. Cette possibilité permet d'indiquer une situation particulière sans la confondre avec une première demande de carte Chifa. Les justificatifs éventuellement nécessaires dépendent toutefois des modalités appliquées par la CNAS.

FORMULAIRE CHIFA 005 : OÙ LE TÉLÉCHARGER ET COMMENT LE REMPLIR ?

Le formulaire est disponible dans la rubrique Téléchargement du site officiel de la CNAS, sous l'intitulé « Demande de duplicata de carte Chifa ». Identifié par le code CHIFA 005, ce document comporte une seule page. Il peut être consulté et téléchargé directement au format PDF.

Pour préparer sa demande, le bénéficiaire doit renseigner les informations prévues sur le formulaire et sélectionner le motif correspondant à sa situation. Le document comporte également un espace réservé au visa de la structure concernée. Il est important de vérifier les renseignements avant de transmettre la demande.

DICTIONNAIRES

• Nom et prénom : identité du bénéficiaire.

• Numéro d'immatriculation : référence de sécurité sociale.

• Rang : information relative au bénéficiaire.

• Numéro de série : référence de la carte Chifa.

• Motif : perte, panne, erreur de photo, détérioration ou autre situation.Le formulaire peut être téléchargé directement depuis le site de la caisse : télécharger le formulaire officiel CHIFA 005. En revanche, ce PDF ne précise pas à lui seul les pièces complémentaires exigées ni le lieu de dépôt. Il est donc recommandé de contacter sa structure CNAS avant de se déplacer.

ALGÉRIE-RÉPUBLIQUE TCHÈQUE :

SONATRACH ET CEZ DISCUTENT DE L'AVENIR DE LEUR CONTRAT GAZIER

Sonatrach et ČEZ discutent prolongation de leur contrat gazier et perspectives de coopération entre l'Algérie et la République tchèque.

Sonatrach et le groupe énergétique tchèque ČEZ discutent de l'avenir de leur partenariat gazier. Réunis lundi 26 octobre à Alger, les responsables des deux entreprises ont fait le point sur leur contrat d'approvisionnement en gaz naturel et examiné les possibilités de prolonger leur coopération. Cette rencontre intervient en marge de la visite officielle du Premier ministre tchèque, Andrej Babiš, en Algérie.

SONATRACH ET ČEZ EXAMINENT LA PROLONGATION DE LEUR CONTRAT GAZIER

Le PDG de Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, a reçu une délégation de ČEZ conduite par le président de son conseil d'administration, Daniel Beneš. Les discussions ont porté sur l'exécution de leur accord gazier, conclu en 2024. Ainsi que sur les perspectives de prolongation.

Les deux groupes souhaitent également explorer de nouvelles possibilités de coopération commerciale. Cette démarche pourrait élargir leur partenariat au-delà des échanges de gaz naturel. Dans le cadre du rapprochement économique entre l'Algérie et la République tchèque.

Dans son communiqué, Sonatrach souligne sa volonté de renforcer sa présence sur la scène énergétique internationale. Et de consolider son rôle de fournisseur auprès des marchés européens.

GAZ ALGÉRIEN : COMMENT SONATRACH APPROVISIONNE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Sonatrach et ČEZ ont signé en 2024 un contrat d'achat et de vente de gaz naturel destiné à alimenter la République tchèque. L'acheminement s'effectue par le gazoduc reliant l'Algérie à l'Italie, qui permet au gaz algérien d'accéder aux marchés européens.

En 2025, les deux entreprises ont prolongé leur accord pour une année supplémentaire. Cette extension prévoyait des livraisons additionnelles à partir du 1er octobre 2025.

Les discussions du 26 octobre ouvrent ainsi une nouvelle étape dans les échanges entre les deux partenaires. Autour de la continuité de leur relation commerciale et de son éventuel élargissement.



Pour Sonatrach, le marché tchèque représente un débouché supplémentaire en Europe. L'examen des perspectives de coopération avec ČEZ témoigne de la volonté du groupe algérien de développer ses relations avec les acteurs énergétiques européens.

SONATRACH RÉALISE 17 NOUVELLES DÉCOUVERTES D'HYDROCARBURES DEPUIS JANVIER 2026



Le groupe public Sonatrach a réalisé 17 nouvelles découvertes d'hydrocarbures depuis le début de l'année 2026, grâce à ses propres efforts d'exploration. Les investissements du groupe ont également dépassé les 6 milliards de dollars en 2026, contre 5,3 milliards de dollars l'année précédente, selon le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab.

Comparer le gaz

L'Algérie a enregistré 17 nouvelles découvertes d'hydrocarbures depuis le début de l'année en cours, a annoncé, samedi à Alger, Mohamed Arkab. Ces résultats ont été obtenus grâce aux efforts propres de Sonatrach, confirmant la poursuite des activités d'exploration du groupe national dans le secteur des hydrocarbures.

Le ministre a communiqué ces chiffres lors d'une présentation devant la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), dans le cadre de l'examen et du débat du projet de loi de finances (PLF) pour 2027. Cette rencontre s'est tenue en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Nadjiba Djilali.

LES INVESTISSEMENTS DE SONATRACH DÉPASSENT 6 MILLIARDS DE DOLLARS EN 2026

Au cours de cette présentation, Mohamed Arkab a également fait état d'une hausse des investissements de Sonatrach. Ceux-ci ont dépassé les 6 milliards de dollars en 2026, contre 5,3 milliards de dollars en 2025.

Cette progression représente une augmentation d'au moins 700 millions de dollars par rapport à l'année précédente, soit une hausse supérieure à 13 % sur la base des montants communiqués par le ministre.

Les investissements du groupe constituent un élément important de son activité dans le secteur des hydrocarbures, notamment pour les opérations d'exploration et le développement des ressources énergétiques nationales.

Les chiffres présentés devant les députés s'inscrivent dans le cadre des discussions relatives au PLF 2027, qui permettent notamment d'examiner les perspectives et les moyens du secteur des hydrocarbures en Algérie

SONATRACH : UN VASTE PLAN D'INVESTISSEMENT POUR EXPLORER 66 % DU DOMAINE MINIER ALGÉRIEN D'ICI 2030

Le groupe public Sonatrach prévoit de renforcer ses activités d'exploration des hydrocarbures dans le cadre de son plan de développement 2026-2030. Le programme prévoit notamment le forage d'environ 500 puits d'exploration et la couverture de 66 % du domaine minier national des hydrocarbures. L'objectif est de renouveler les réserves de pétrole et de gaz et de soutenir les capacités de production de l'Algérie.

L'exploration et la production représentent 75 % des investissements de développement prévus par Sonatrach sur la période 2026-2030, selon son PDG, Noureddine Daoudi, dans un entretien accordé à l'APS le 24 février 2026.

Le plan prévoit un programme d'exploration d'envergure comprenant le forage d'environ 500 puits, ainsi que des opérations d'acquisition sismique en deux et trois dimensions (2D et 3D). Des études géologiques et géophysiques, notamment des travaux de traitement et de retraitement des données, sont également programmées afin d'améliorer la connaissance du sous-sol algérien.

En parallèle, le groupe compte renforcer ses activités de développement et de maintenance des installations existantes. Les investissements prévoient le forage d'environ 950 puits de développement et la réalisation de quelque 6 300 opérations sur des puits déjà en exploitation.

Sonatrach réalisera une partie de ces investissements en partenariat avec des compagnies internationales. Selon Noureddine Daoudi, ces partenariats représenteront 26 % du budget global consacré à l'exploration et à la production.

RENOUVELER LES RÉSERVES DE PÉTROLE ET DE GAZ

À travers ce programme, Sonatrach entend maintenir et renouveler sa base de réserves d'hydrocarbures. Cet objectif revêt un enjeu important pour répondre aux besoins du marché national en produits énergétiques, tout en soutenant les exportations et la position de l'Algérie auprès de ses clients internationaux.

Le groupe estime que le potentiel d'exploration du domaine minier national reste important. En 2025, Sonatrach a enregistré 17 découvertes d'hydrocarbures, concentrées dans des bassins qualifiés de matures, selon son PDG.

La compagnie vise également à augmenter le rythme de ses découvertes. Sur son site officiel, elle indique s'être fixé comme objectif de forer 100 puits par an et de doubler le volume annuel de ses découvertes.

SONATRACH VEUT AUSSI RENFORCER LA VALORISATION DES HYDROCARBURES

Au-delà de l'exploration et de la production, le groupe poursuit une stratégie visant à développer la transformation locale des ressources énergétiques, notamment à travers le raffinage et la pétrochimie.

Cette orientation doit permettre de réduire certaines importations, de répondre à la demande nationale en produits dérivés des hydrocarbures et de créer davantage de valeur ajoutée en Algérie.

Sonatrach travaille notamment sur plusieurs projets pétrochimiques et industriels, tout en poursuivant ses discussions avec des partenaires internationaux pour développer de nouvelles activités.

À moyen terme, le plan de développement 2026-2030 vise ainsi à consolider les réserves nationales, à soutenir l'approvisionnement du marché algérien et à renforcer la place du groupe sur les marchés énergétiques internationaux.

USINE DE PNEUS D'ORAN :

LE PROJET DEVRAIT GÉNÉRER PLUS DE 2 000 EMPLOIS DIRECTS

Les travaux de réalisation de l'usine de fabrication de pneumatiques de la zone industrielle d'El- Hamoul, dans la commune de Tafraoui (wilaya d'Oran), ont atteint 45 % en octobre, alors même que l'achèvement des travaux était initialement prévu avant la fin de l'année 2026, et ce, dans un contexte marqué par la persistance de la pénurie de pneus et la flambée des prix.

C'est ce qu'a révélé le wali de la wilaya, Brahim Ouchane, lors d'une visite d'inspection effectuée sur le site, alors que la réception du projet était attendue d'ici la fin de l'année 2026.

À moins de trois mois de l'échéance annuelle, ce taux d'avancement soulève de légitimes interrogations quant à la capacité à finaliser le projet dans les délais impartis.

Et pour cause, cette usine est stratégiquement attendue pour stimuler la production nationale et contribuer à satisfaire une demande en pneumatiques de plus en plus forte.

Au cours de sa visite, le chef de l'exécutif local s'est enquis des préoccupations des responsables du projet, notamment en matière de besoins énergétiques importants.

Il a ainsi instruit les services de Sonelgaz d'étudier et de réaliser un second raccordement électrique afin de sécuriser l'alimentation des chantiers et de permettre la poursuite des travaux sans interruption.

Dans la même optique, il a émis des consignes strictes pour prendre les mesures nécessaires à l'accélération de la cadence des chantiers et au respect des délais contractuels, sans pour autant annoncer de nouvelle date officielle pour la mise en service de l'unité.

La pose de la première pierre de cette usine a eu lieu en juillet 2025 dans la zone industrielle d'El Hamoul. Ce projet d'envergure s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre le groupe algérien El Hadj Arabi Industries et le géant industriel chinois Double Star Tire, pour un investissement global estimé à environ 50 milliards de dinars.

À terme, le complexe ambitionne de produire 7 millions de pneumatiques par an, dont un million d'unités spécialement dédiées aux véhicules lourds.

Les perspectives d'avenir visent également une montée en puissance progressive pour porter la capacité de production globale à 22 millions d'unités par an, selon les données communiquées par la direction de l'entreprise.

Sur le plan socio-économique, le projet devrait générer plus de 2 000 emplois directs, tout en soutenant le réseau de sous-traitance et en accompagnant l'essor de l'industrie automobile en Algérie grâce à l'intégration de technologies industrielles modernes.

Si la direction avait indiqué dans de précédentes déclarations tabler sur une fin des travaux courant 2026, le taux d'avancement affiché ce mois d'octobre sème le doute sur le respect de ce calendrier.

ANNABA :
Le wali inaugure le CEM Oumani Khemissi à la nouvelle ville Benmostpha Benaouda

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la célébration du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale, le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a procédé, ce matin, à l'inauguration d'un nouvel établissement scolaire au niveau de la ville nouvelle Benmostapha Benaouda, relevant de la circonscription administrative de Draâ Errich accompagné du wali délégué. Cette inauguration s'inscrit dans le programme commémoratif organisé à l'occasion du 1er Novembre 1954, une date historique majeure qui marque le début de la lutte armée pour l'indépendance de l'Algérie. Elle intervient également dans le cadre des projets de développement du secteur de l'Éducation nationale, visant à renforcer les infrastructures scolaires et à améliorer les conditions de scolarisation des élèves. Baptisé du nom du défunt moudjahid Oumani Khemissi, ce nouveau collège d'enseignement moyen (CEM) vient renforcer les capacités d'accueil des établissements éducatifs dans la ville nouvelle Ben Mostapha Ben Aouda, une zone en développement qui nécessite des infrastructures adaptées à l'évolution des besoins de sa population. Selon les données communiquées, l'établissement dispose de 13 groupes pédagogiques et accueille 296 élèves. L'encadrement est assuré par un effectif de 37 personnes, composé de personnels administratifs et pédagogiques chargés d'assurer le fonctionnement de la structure et le suivi de la scolarité des élèves. La mise en service de ce collège constitue une étape supplémentaire dans le renforcement du réseau éducatif local. Elle doit notamment contribuer à offrir aux élèves un cadre d'apprentissage adapté et à accompagner les efforts engagés pour répondre aux besoins du secteur de l'éducation dans cette nouvelle agglomération. La cérémonie s'est déroulée en présence de la délégation accompagnant le wali dans cette troisième étape du programme commémoratif à travers la wilaya d'Annaba. les autorités locales poursuivent la réalisation et la



mise en service de projets de développement à l'occasion de cette commémoration nationale. Le programme du 72e anniversaire de la Révolution de libération nationale se poursuivra à travers les autres étapes prévues dans différentes localités de la wilaya. Cette célébration associe ainsi le devoir de mémoire aux actions de développement, notamment dans le domaine de l'éducation, considéré comme un secteur essentiel pour l'avenir des nouvelles générations.

ANNABA :
Un nouveau réservoir d'eau de 2500m³ mis en service à la nouvelle ville benmostefa benaouda





Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la poursuite du programme de célébration du 72e anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération nationale, la wilaya d'Annaba poursuit la mise en œuvre de projets de développement visant à améliorer les conditions de vie des citoyens. Une nouvelle infrastructure destinée à renforcer l'alimentation en eau potable a ainsi été mise en service, jeudi 29 octobre 2026, dans la nouvelle ville Ben Mostefa Ben Aouda, relevant de la circonscription administrative de Draâ Errich. Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, accompagné de la délégation qui l'accompagnait, a supervisé la mise en exploitation d'un réservoir d'eau d'une capacité de 2 500 mètres cubes, ainsi que d'une station de pompage équipée de l'ensemble des dispositifs hydromécaniques nécessaires à son fonctionnement. Cette opération s'inscrit dans le cadre des projets de développement relevant du secteur des ressources en eau et de l'hydraulique. Elle vise notamment à sécuriser l'approvisionnement en eau potable et à renforcer la sécurité hydrique, dans un contexte marqué par l'expansion urbaine et la poursuite des opérations de logement au niveau de la nouvelle ville.

Une infrastructure au service de plus de 25 000 habitants

Selon les informations communiquées par la cellule de communication de la wilaya, ce projet stratégique permettra d'assurer l'alimentation en eau potable de plus de 25 685 habitants. Sa mise en service devrait contribuer à améliorer la qualité du service public de l'eau et à répondre plus efficacement aux besoins croissants de la population locale. Le réservoir, associé à la station de pompage, constitue un équipement essentiel pour le stockage et la distribution de l'eau. L'installation de dispositifs hydromécaniques adaptés doit également permettre d'assurer le fonctionnement des équipements nécessaires à l'acheminement de cette ressource vers les habitations concernées. La réalisation de cette infrastructure intervient alors que la nouvelle ville Ben Mostefa Ben Aouda connaît un développement urbain continu, accompagné de nouvelles opérations de logement. Cette évolution nécessite le renforcement progressif des réseaux et des équipements collectifs afin de suivre l'augmentation du nombre d'habitants.

Le renforcement de la sécurité hydrique au cœur des priorités

les autorités locales entendent consolider les infrastructures hydrauliques et accompagner le développement de la nouvelle ville. L'amélioration de l'accès à l'eau potable représente en effet un enjeu majeur pour les habitants, mais également pour la gestion durable des équipements publics dans les zones urbaines en pleine expansion. La mise en service de ce réservoir et de sa station de pompage constitue ainsi une étape supplémentaire dans le renforcement des capacités d'approvisionnement en eau potable de la wilaya d'Annaba. Cette opération s'inscrit également dans le programme d'activités organisé à l'occasion du 72e anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération nationale, célébré le 1er novembre 2026, sous le slogan : « Novembre, mémoire d'une nation et avenir d'un peuple ». Au-delà de sa portée commémorative, cette initiative met en avant la poursuite des projets de développement destinés à répondre aux besoins quotidiens des citoyens et à accompagner l'évolution démographique et urbaine de la région.

SIDI AMAR :
85 familles attendues dans de nouveaux logements à la fin novembre



Imen Boulmaiz

85 résidants dans des habitations précaires au niveau de la zone 4 du quartier de Chaïba, dans la commune de Sidi Amar, devraient bénéficier d'une opération de relogement à la fin du mois de novembre prochain. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la poursuite du programme de la wilaya d'Annaba visant à éradiquer l'habitat précaire et à améliorer les conditions de vie des citoyens concernés. Selon des informations concrètes, cette opération concernera 85 bénéficiaires occupant actuellement des logements vétustes et précaires dans cette partie de la commune de Sidi Amar. En prévision de cette opération, le tirage au sort destiné aux bénéficiaires devrait avoir lieu le jeudi 5 novembre 2026. Cette étape sera organisée sous la supervision de l'Office de promotion et de gestion immobilières (OPGI), en coordination avec les services de la daïra d'El Hadjar.Cette procédure permettra de préparer l'opération de relogement des familles concernées, dans le respect des modalités retenues par les organismes chargés de son organisation. Le relogement, annoncé pour la fin du mois de novembre, constitue une perspective importante pour les ménages concernés, qui vivent dans des conditions d'habitat précaire. L'accès à de nouveaux logements devrait leur permettre de bénéficier d'un cadre de vie plus adapté et de meilleures conditions de sécurité et de confort.Cette opération s'inscrit dans la continuité du programme engagé à l'échelle de la wilaya d'Annaba pour résorber l'habitat précaire et apporter des solutions de logement aux familles vivant dans des conditions difficiles. La concrétisation de cette opération dépendra du déroulement des étapes préparatoires annoncées, notamment du tirage au sort prévu le 5 novembre et de l'organisation du relogement à la fin du mois. Au total, 85 familles de la zone 4 du quartier de Chaïba sont ainsi concernées par cette opération attendue, qui s'inscrit dans les efforts de la wilaya d'Annaba en matière d'amélioration de l'habitat et de prise en charge des besoins sociaux de la population.

ANNABA

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE NATIONALE DE VACCINATION CONTRE LA GRIPPE SAISONNIÈRE



Imen Boulmaiz

La campagne nationale de vaccination contre la grippe saisonnière a été lancée au niveau de l'ensemble des structures de santé relevant de l'Établissement public de santé de proximité (EPSP) d'Annaba. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer la santé publique et à prévenir les maladies saisonnières, particulièrement durant la période marquée par une circulation accrue des virus respiratoires. l'EPSP d'Annaba invite les citoyens à se rapprocher des structures sanitaires concernées afin de bénéficier de la vaccination, conformément aux recommandations sanitaires en vigueur. La vaccination contre la grippe saisonnière constitue un moyen de prévention important, notamment pour les personnes les plus exposées au risque de complications. Les autorités sanitaires accordent une attention particulière aux personnes vulnérables, pour lesquelles une infection grippale peut entraîner des conséquences plus sérieuses. Les personnes âgées, les femmes enceintes, les personnes atteintes de maladies chroniques ainsi que les individus présentant une fragilité particulière font généralement partie des catégories auxquelles la vaccination est recommandée, selon les orientations sanitaires applicables. La campagne vise ainsi à encourager le recours à la prévention et à sensibiliser la population à l'importance de la vaccination pour réduire les risques liés à la grippe saisonnière. L'ensemble des structures sanitaires relevant de l'EPSP d'Annaba est concerné par cette opération, permettant aux citoyens de se rapprocher des établissements de santé de proximité pour s'informer sur les modalités de vaccination et en bénéficier selon les recommandations en vigueur. Cette mobilisation s'inscrit dans une démarche de prévention visant à améliorer la couverture vaccinale et à limiter les conséquences sanitaires de la grippe saisonnière. Au-delà de la protection individuelle, la prévention contribue également à réduire les risques de complications et à préserver les capacités des structures de santé durant les périodes de forte circulation des infections respiratoires. À travers le lancement de cette campagne nationale, l'Établissement public de santé de proximité d'Annaba réaffirme l'importance de la sensibilisation et de la prévention dans la protection de la population. Les citoyens sont ainsi appelés à se rapprocher des structures sanitaires pour connaître les recommandations adaptées à leur situation et les modalités pratiques de vaccination.

EL HADJAR CÉLÈBRE LE 72E

ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA RÉVOLUTION DU 1ER NOVEMBRE 1954

Imen Boulmaiz

À l'approche de la célébration du 72e anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération nationale, la commune d'El Hadjar a organisé une cérémonie commémorative à l'école primaire du moudjahid Oustani Abderrahmane, située au centre-ville. Cette manifestation a été marquée par une forte mobilisation du secteur éducatif et des acteurs locaux, dans une ambiance empreinte de patriotisme et de fierté nationale. Organisée dans le cadre des festivités commémorant le 1er Novembre 1954, cette initiative a été encadrée par les Scouts musulmans algériens, représentés par la section du moudjahid Bakhma Saïd d'El Hadjar. Elle s'est déroulée en présence du chef de daïra d'El Hadjar et du président par intérim de l'Assemblée populaire communale (APC), ainsi que des membres de la communauté éducative de l'établissement. Des représentants de la Conservation des forêts de la daïra d'El Hadjar ont également pris part à cette cérémonie, témoignant de la mobilisation des différents acteurs locaux autour de la préservation de la mémoire historique nationale et de la transmission des valeurs patriotiques aux jeunes générations. Le programme a été marqué par une série d'activités culturelles, éducatives et artistiques préparées par les élèves des différents niveaux de l'école primaire. À travers des chants patriotiques, des pièces théâtrales à caractère historique et des récitations poétiques, les enfants ont rendu hommage aux combattants de la Révolution et aux sacrifices consentis par les martyrs pour le recouvrement de l'indépendance nationale. Ces prestations ont permis aux jeunes participants de mettre en valeur leurs talents tout en se familiarisant davantage avec les grandes étapes de l'histoire de l'Algérie. Les représentations ont également constitué un moyen pédagogique de rappeler aux élèves l'importance du 1er Novembre 1954, date historique qui marque le début de la lutte armée contre le colonialisme français. Au-delà de son caractère festif, cette manifestation a ainsi mis en lumière le rôle de l'école dans la transmission de la mémoire collective et dans l'éducation des nouvelles générations aux valeurs de patriotisme, de solidarité et de fidélité aux sacrifices des aînés. Cette initiative a également permis de souligner la nécessité de maintenir vivante la



mémoire de la Révolution de libération nationale auprès des jeunes générations, afin qu'elles puissent mieux comprendre la portée des sacrifices consentis pour l'indépendance du pays. La cérémonie s'est ainsi inscrite dans la dynamique des préparatifs commémoratifs du 1er Novembre, avec un hommage rendu aux martyrs de la Révolution et un message de fidélité aux valeurs qui ont marqué le combat pour la liberté et la souveraineté de l'Algérie.

LE SECTEUR DES ŒUVRES UNIVERSITAIRES PARTICIPE À UNE RÉUNION NATIONALE PRÉPARATOIRE AUX CHAMPIONNATS UNIVERSITAIRES



Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs des championnats nationaux universitaires de sports collectifs pour la saison sportive universitaire, une rencontre nationale préparatoire s'est tenue à l'amphithéâtre de la Faculté de droit et des sciences politiques de l'Université d'Oran 2. Cette réunion a été organisée par la sous-direction de l'animation en milieu universitaire, relevant de la Direction de la vie étudiante du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, sous l'égide de la Conférence régionale des universités de l'Ouest. Le rendez-vous a réuni plusieurs responsables du secteur de l'enseignement supérieur, des œuvres universitaires et du sport, avec pour objectif de coordonner les préparatifs et d'examiner les dispositions organisationnelles nécessaires à la réussite des prochaines compétitions nationales universitaires. L'Office national des œuvres universitaires a été représenté à cette rencontre par Sabrina Ben Saghir, sous-directrice des activités culturelles et sportives. Les travaux se sont déroulés en présence de Fethi Yousfi, directeur de la vie étudiante, d'Ahmed Challal, président de la Conférence régionale des universités de l'Ouest, ainsi que du président de la Fédération algérienne du sport universitaire et de plusieurs cadres de cette instance. Le directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Oran, représentant le ministre des Sports, a également pris part à cette réunion, aux côtés de plusieurs secrétaires généraux d'universités et de directeurs des services universitaires concernés par l'organisation des championnats. La diversité des participants témoigne de la nécessité d'une coordination entre les différentes institutions impliquées dans le développement du sport universitaire et dans la préparation des compétitions à l'échelle nationale.La rencontre a été animée et coordonnée par Ezzedine Rebiqa, sous-directeur de l'animation en milieu universitaire, en collaboration avec Sabrina Ben Saghir, représentante de l'Office national des œuvres universitaires. Les échanges ont principalement porté sur les dispositions organisationnelles et les préparatifs liés aux championnats nationaux universitaires de sports collectifs, qui seront organisés selon une nouvelle formule. Les participants ont ainsi eu l'occasion d'examiner les modalités de préparation de ces compétitions, de partager leurs observations et de discuter des moyens permettant d'assurer une coordination efficace entre les structures universitaires et sportives concernées. L'objectif est de réunir les conditions nécessaires au bon déroulement des différentes phases de la compétition, tout en veillant à la mobilisation des moyens humains et organisationnels indispensables à la réussite de cet événement sportif. Au-delà des aspects logistiques, cette rencontre a également constitué un espace d'échange autour des perspectives de développement du sport universitaire en Algérie. Les championnats universitaires représentent une occasion pour les étudiants de pratiquer des activités sportives dans un cadre organisé, de développer leurs capacités physiques et techniques et de renforcer les valeurs de discipline, de solidarité et d'esprit d'équipe.

ANNABA

LE CROISSANT-ROUGE ALGÉRIEN ANNONCE UNE FORMATION DE DEUXIÈME NIVEAU EN SECOURISME



Imen Boulmaiz

Le Croissant-Rouge algérien, comité de wilaya d'Annaba, annonce le lancement d'une nouvelle session de formation en premiers secours destinée aux personnes souhaitant renforcer leurs compétences dans le domaine du secourisme et intégrer les équipes de secours de niveau 2. Selon l'annonce publiée par la cellule de l'information et de la communication, cette formation se déroulera du samedi 19 décembre au 26 décembre prochain. Elle s'inscrit dans le cadre des actions de formation visant à développer les compétences des secouristes et à renforcer les capacités d'intervention face aux situations d'urgence. Cette session, consacrée au deuxième niveau de secourisme au sein de l'équipe de secours, s'adresse notamment aux personnes ayant déjà suivi une formation initiale en premiers secours et souhaitant approfondir leurs connaissances et leur savoir-faire. Les personnes intéressées par cette formation sont invitées à se rapprocher de l'administration du Croissant-Rouge algérien à Annaba afin de procéder à leur inscription. À travers cette initiative, le Croissant-Rouge algérien poursuit ses efforts de formation des citoyens aux gestes de premiers secours et de préparation aux interventions d'urgence. La formation des secouristes constitue un maillon essentiel de la chaîne de prise en charge des victimes, en attendant l'arrivée des équipes médicales spécialisées. Cette session représente ainsi une opportunité pour les titulaires du niveau 1 souhaitant poursuivre leur parcours de formation et acquérir des compétences supplémentaires dans le domaine du secours à la personne.

SURETE DE WILAYA

UN REPRIS DE JUSTICE ARRÊTÉ POUR COUPS ET BLESSURES À L'ARME BLANCHE ET HARCÈLEMENT DANS LA VOIE PUBLIQUE

Les services de la Sûreté de wilaya d'Annaba ont procédé à l'arrestation d'un individu âgé de 30 ans, déjà connu des services de justice, suspecté d'être impliqué dans une affaire de coups et blessures volontaires à l'aide d'une arme blanche prohibée, ayant entraîné une incapacité de travail de 12 jours, ainsi que dans une affaire de harcèlement dans la voie publique.Cette opération a été menée par les éléments de la 15e Sûreté urbaine relevant de la Sûreté de wilaya d'Annaba, dans le cadre de la poursuite des efforts opérationnels déployés par les services de la police nationale pour assurer la protection des citoyens et de leurs biens, préserver la sécurité publique et lutter contre les différentes formes de délinquance. Selon les informations communiquées par les services de police, le suspect, âgé de 30 ans et ayant des antécédents judiciaires, a été interpellé dans le cadre de cette affaire. Les faits qui lui sont reprochés concernent des violences volontaires commises au moyen d'une arme blanche prohibée. Ces violences auraient occasionné à la victime une incapacité de travail estimée à 12 jours, conformément aux éléments mentionnés dans le communiqué. Le mis en cause est également suspecté d'être impliqué dans une affaire de harcèlement dans la voie publique. Cette intervention s'inscrit dans le cadre des actions menées par les différentes unités opérationnelles de la police nationale afin de lutter contre les comportements portant atteinte à la sécurité des personnes et à la tranquillité publique. À l'issue de l'ensemble des procédures légales nécessaires, le suspect a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal d'Annaba, afin que les suites judiciaires appropriées soient engagées. les services de la Sûreté de wilaya d'Annaba réaffirment leur mobilisation en faveur de la sécurité des citoyens, de la protection des personnes et des biens ainsi que du maintien de l'ordre public.



ANNABA

DES EAUX PLUVIALES S'ACCUMULENT AU ROND-POINT DE SAFSAF APRÈS DE FAIBLES PRÉCIPITATIONS

Imen Boulmaiz

Le rond-point de Safsaf, à Annaba, a connu aujourd'hui une accumulation d'eaux pluviales à la suite de précipitations automnales pourtant légères. Cette situation a perturbé la circulation routière et compliqué les déplacements des automobilistes, relançant les interrogations sur l'efficacité du dispositif d'évacuation des eaux de pluie dans cette zone particulièrement fréquentée. Selon les informations rapportées sur place, les précipitations enregistrées ont entraîné la formation de flaques et la stagnation d'eau au niveau de cet axe routier. Un phénomène qui a rendu la circulation plus difficile pour les usagers de la route, contraints de redoubler de vigilance lors de leurs déplacements. L'accumulation des eaux au rond-point de Safsaf soulève des questions quant à la capacité des réseaux d'assainissement et des dispositifs de drainage à absorber les précipitations, même lorsqu'elles restent de faible intensité. En période automnale, le bon fonctionnement de ces installations constitue un enjeu important pour assurer la fluidité du trafic et limiter les désagréments occasionnés aux automobilistes. La stagnation des eaux pluviales peut notamment être liée à plusieurs facteurs, tels que l'insuffisance des capacités d'évacuation, l'obstruction des avaloirs par des déchets ou des dépôts de terre, ou encore la configuration de la chaussée. Toutefois, les causes précises de la situation observée au rond-point de Safsaf n'ont pas été établies. Un contrôle de l'état des avaloirs, des canalisations et des points de collecte pourrait contribuer à identifier les éventuelles défaillances et à déterminer les mesures correctives nécessaires. Au-delà des désagréments immédiats, cette situation rappelle l'importance d'une maintenance régulière des infrastructures urbaines, particulièrement à l'approche de la saison des pluies. Pour les habitants et les automobilistes, l'enjeu est de garantir des conditions de circulation plus sûres et de prévenir la répétition de ce type d'incident. La situation observée au rond-point de Safsaf relance ainsi le débat sur la gestion des eaux pluviales à Annaba et sur la nécessité d'adapter les dispositifs de drainage aux besoins des différents axes de la ville.

ETHIOPIE :

Au moins 50 000 personnes ont fui au Kenya, en raison d'affrontements dans le sud du pays

Depuis qu'un conflit entre les forces armées de deux régions du sud de l'Ethiopie a éclaté, le 20 octobre, des dizaines de milliers d'Ethiopiens traversent la frontière vers le Kenya pour y trouver refuge, alerte l'ONU, selon le monde fr.

Un conflit armé qui a éclaté, la semaine dernière, dans le sud de l'Ethiopie a poussé quelque 50 000 personnes au Kenya, selon une estimation actualisée, mercredi 28 octobre, du Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR), qui faisait état la veille de 36 000 personnes ayant franchi la frontière. Des mouvements importants de population à travers la frontière sont signalés par les autorités locales depuis le 22 octobre, selon le HCR, citant des chiffres des autorités locales. « Ce chiffre reste provisoire, les opérations d'enregistrement et de vérification se poursuivant, tandis que de nouveaux passages continuent d'être signalés », a expliqué l'organisation dans un communiqué.

L'Ethiopie, deuxième pays le plus peuplé d'Afrique avec 130 millions d'habitants, fait face à plusieurs conflits armés sur son immense territoire. Les zones frontalières des différentes régions, dont le tracé remonte à la Constitution de 1995, sont souvent source de conflits. Les forces fédérales affrontent depuis plusieurs années des mouvements rebelles dans les deux régions les plus peuplées, en Oromia et en Amhara.

Les premiers combats entre les forces armées des régions Somali et de l'Oromia remontent au 20 octobre, après qu'un drapeau de la région Somali a été hissé à Moyale, ville située près de la frontière avec le Kenya, administrée conjointement par les deux régions éthiopiennes.

Articles de première nécessité

De nombreuses femmes et des enfants figurent parmi les milliers de personnes qui fuient au Kenya. Certaines sont hébergées par des proches ou des communautés locales, tandis que d'autres vivent dans des lieux d'accueil provisoires.

Le HCR a déployé une équipe d'urgence à Moyale et travaille en étroite collaboration avec le gouvernement kenyan, aux côtés notamment d'autres agences de l'ONU et de la Croix-Rouge kenyane, afin de soutenir la réponse humanitaire. L'organisation mobilise des articles de première nécessité, notamment des biens ménagers essentiels et du matériel pour les abris temporaires, afin de porter assistance à près de 12 000 personnes, tout en prévoyant d'intensifier son aide face à l'augmentation des besoins.



Le HCR contribue également à l'évaluation des besoins en matière de protection et d'assistance humanitaire, tout en collaborant avec les autorités pour identifier des solutions d'hébergement plus sûres, à l'écart de la frontière, pour les personnes fuyant les violences.

D'autres régions de l'Éthiopie sont également sous tension, comme au Tigré, dans le Nord, où des combats ont récemment repris. Les tensions entre l'Éthiopie et son voisin érythréen font également craindre une nouvelle guerre.

Après l'attentat raciste de Trappes, LFI et Emmanuel Grégoire mettent en garde contre des manifestations liées à l'extrême droite prévues ce week-end

Les élus « insoumis » et le maire de Paris dénoncent trois événements prévus samedi et dimanche à Paris et dans les Hauts-de-Seine autour du concept de « remigration », mot employé par l'extrême droite pour définir sa volonté d'expulsion de masse d'étrangers, selon le monde fr.

Moins d'une semaine après l'attentat raciste de Trappes et La Verrière (Yvelines), La France insoumise (LFI) et le maire de Paris, Emmanuel Grégoire (Parti socialiste), ont dénoncé, mercredi 28 octobre, la tenue prévue ce week-end de manifestations et d'événements liés à l'extrême droite, organisés à Paris et en banlieue.

« Quelques jours après l'attentat raciste de Trappes qui a coûté la vie à Pengo Bossio Wangi, le gouvernement laisse s'organiser un week-end



néonazi entre Paris et Plessis-Robinson », a écrit le groupe LFI à l'Assemblée nationale dans un communiqué. « Nous ne pouvons tolérer aucune de ces démonstrations néofascistes dans nos rues. »

Les « insoumis » font état d'une séance de dédicaces, prévue vendredi dans une librairie parisienne, du militant autrichien d'extrême droite Martin Sellner.

A Paris encore, LFI vise également « une manifestation prévue dimanche [1er novembre] par le collectif Objectif remigration, regroupant les héritiers de Génération identitaire et les néonazis membres du Comité du 9 mai (C9M) ».

Les « insoumis » dénoncent enfin un colloque prévu samedi au Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine) consacré, lui aussi, à la « remigration », mot employé par l'extrême droite pour définir sa politique d'expulsion de masse d'étrangers. « Au programme, toutes les figures de proue de l'extrême droite européenne la plus virulente : Eric Zemmour, Alice Cordier, l'AfD allemande, le Vlaams Belang et le mouvement Restore Britain », affirment-ils à propos de ce colloque organisé par l'ancien élu du Front national Jean-Yves le Gallou.

Le préfet de police de Paris saisi

Le maire de Paris a, de son côté, « dit son inquiétude face à cette succession d'initiatives et à la banalisation de discours qui présentent l'exclusion et l'expulsion de populations entières comme un projet politique » dans un message posté sur X. « L'extrême droite ne doit pas avoir à Paris un terrain pour développer son projet raciste », a-t-il ajouté.

Emmanuel Grégoire a saisi le préfet de police pour « lui demander d'examiner les risques associés à ces trois événements et de prendre toutes les mesures nécessaires, y compris leur interdiction si les conditions légales sont réunies ». Le conseiller de Paris Ian Brossat (Parti communiste français, PCF) ainsi que le sénateur des Hauts-de-Seine Pierre Ouzoulias (PCF) ont aussi saisi le préfet de police.

Les députés LFI ont appelé à « se rassembler massivement » samedi devant la Maison des arts du Plessis-Robinson, où doit se tenir le colloque sur « la remigration ». « Aux côtés des syndicats, des organisations politiques et des militants antifascistes », LFI souhaite « faire entendre [leur] refus du racisme et de l'extrême droite dont la banalisation des idées participe à tuer ».

En 2025, 2 000 lits d'hospitalisation complète supprimés dans les hôpitaux et les cliniques en France

La direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques note aussi un « rebond inédit » dans le secteur public, qui gagne 200 lits en 2025, selon le monde fr.

La baisse du nombre de lits dans les établissements de santé français est continue depuis vingt ans, et 2 000 nouveaux lits ont été perdus en 2025, a observé, mercredi 28 octobre, la direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), notant toutefois un « rebond inédit » dans le secteur public, qui a gagné 200 lits.

En 2025, le nombre de lits d'hospitalisation complète a diminué de 0,6 % (2 000 lits) pour arriver à 365 100 lits au total. Ce rythme est identique à celui de 2024, mais plus modéré que les reculs observés en 2023 (- 1,2 %) et en 2022



(- 1,8 %) ou avant la crise sanitaire (- 0,9 % par an en moyenne entre 2013 et 2019), selon une étude s'appuyant sur des résultats provisoires.

La baisse provient principalement des lits de court séjour et de la psychiatrie. Toutes disciplines confondues, la baisse des capacités d'hospitalisation complète est « exclusivement imputable aux établissements du secteur privé », avec une perte de 1 700 lits dans le secteur privé à but lucratif et de 500 lits dans le secteur privé à but non lucratif.

Les capacités ont au contraire augmenté dans les hôpitaux publics « pour la première fois depuis 2013, première année de la série statistique », selon la Drees.

Un « virage ambulatoire »

Le nombre total de places dites « partielles », qui peuvent accueillir plusieurs malades chaque jour, sans nuitée, a aussi augmenté, de 3,5 % (3 200 places supplémentaires, pour arriver à 94 200 places au total), après une hausse de 2,9 % en 2024 et de 3,7 % en 2023.

« Les nouvelles capacités d'hospitalisation partielle en 2025 sont d'abord attribuables aux cliniques privées (+ 1 500 places), puis aux hôpitaux publics (+ 1 300 places) » et plus modérément au secteur non lucratif (+ 400 places).

Entre la fin de 2013 et la fin de 2025, « la baisse cumulée atteint 47 700 lits d'hospitalisation complète » (-11,6 % en douze ans), a précisé la Drees, pour qui cette tendance « reflète la réorganisation de l'offre de soins hospitaliers dans un contexte de "virage ambulatoire" », voulu par les pouvoirs publics. L'hospitalisation à domicile a poursuivi sa croissance, avec + 5,6 % en 2025, après + 5,5 % en 2024. A la fin de l'année 2025, 26 900 patients pouvaient ainsi être « pris en charge simultanément » sur le territoire.

Au 31 décembre 2025, la France comptait 1 328 hôpitaux publics, 649 établissements privés à but non lucratif et 980 cliniques privées. Quelque 445 maternités offrent 13 500 lits d'obstétrique (-2,5 % sur un an), 2 800 lits de néonatologie (-1,0 %), 1 200 lits de soins intensifs (+ 3,7 %) et près de 770 lits de réanimation néonatale, d'après l'étude.

L'Espagne à nouveau endeuillée par une catastrophe ferroviaire, moins d'un an après celle d'Adamuz

La collision entre deux trains à grande vitesse, qui a fait au moins 68 morts près de Tolède, serait due à une panne informatique suivie d'une erreur humaine. Le ministre des transports a qualifié l'accident d'« invraisemblable », selon le monde fr.

« Il est inacceptable pour un pays comme l'Espagne de subir deux accidents ferroviaires à grande vitesse la même année. » Le visage grave, le premier ministre espagnol, Pedro Sanchez, tentait de prendre la mesure de la nouvelle tragédie ferroviaire qui venait de frapper son pays. Mercredi 28 octobre, la collision entre deux trains à grande vitesse près de Tolède, au sud de Madrid, a fait, selon un bilan encore provisoire, 68 morts et 107 blessés, dont 18 dans un état critique. Neuf mois seulement après la catastrophe d'Adamuz, en Andalousie, qui avait fait 46 morts et plus de 150 blessés, ce drame ravive les inquiétudes sur l'état et la sécurité du réseau ferroviaire espagnol.

« Nous irons jusqu'au bout. S'il y a eu des négligences, nous le saurons, et s'il y a eu des défaillances dans le système de sécurité, nous y répondrons avec la plus grande fermeté », a assuré Pedro Sanchez depuis le poste de commandement installé à proximité du lieu de l'accident. Le chef du gouvernement a promis de prendre « toutes les mesures nécessaires » pour « rétablir la confiance dans notre système ferroviaire à grande vitesse » et renforcer la sécurité des voyageurs. Trois jours de deuil national ont été décrétés.



En Jamaïque, un an après l'ouragan Melissa, la reconstruction s'éternise et les sinistrés s'impatientent

Le phénomène cyclonique exceptionnellement puissant, qui avait fait une centaine de morts dans les Grandes Antilles en octobre 2025, a causé des dégâts évalués à plus de la moitié du produit intérieur brut annuel de la Jamaïque. Sur les 306 écoles à rénover en priorité dans l'île, moins de la moitié sont prêtes à accueillir des élèves, selon le monde fr.

Un camion-citerne livre de l'eau à une petite maison de Parottee, village de pêcheurs du littoral du sud-ouest de la Jamaïque. Le toit flambant neuf de cette humble bâtisse aux murs ocre, située entre la mer des Caraïbes et la route principale qui longe la côte, contraste avec la désolation qui règne encore alentour, dans la torpeur de la mi-journée, ce jeudi, un an après le passage de l'ouragan Melissa.

Le 28 octobre 2025, ce cyclone exceptionnellement puissant frappait de plein fouet ce bourg côtier d'un millier d'âmes et dévastait la moitié ouest de la Jamaïque, mais aussi le sud d'Haïti et l'est de Cuba, avec ses vents soufflant à plus de 300 kilomètres par heure, accompagnés de pluies diluviennes.

« C'est la première fois depuis la catastropheque nous recevons un peu d'eau gratuitement de la part des autorités », affirme Gwendolyn McRae, 81 ans, la propriétaire du petit pavillon au toit de tôle imitation tuile. Dans cette localité, posée sur une étroite bande de terre enserrée entre une lagune et la mer, des dizaines de maisons sont toujours en ruine, parfois rafistolées avec des bâches, les jardins, ensevelis sous un épais matelas de sable et encombrés de débris divers. De l'autre côté de la route, dans la mangrove, quelques palétuviers ont reverdi, au milieu de troncs d'arbres morts par centaines et de déchets qui surnagent dans une eau croupie.

Équipe nationale :

Le Bureau fédéral affiche son soutien à Hemdani



Le Bureau fédéral de la FAF a exprimé son soutien à l'EN, dirigée par Brahim Hemdani, appelant l'ensemble de la famille du football algérien à se mobiliser derrière les Verts, dans un contexte marqué par « les critiques » ayant suivi les dernières sorties des Verts.

Dans un communiqué publié jeudi à l'issue de la réunion du Bureau fédéral, tenue au CTN de Sidi Moussa sous la présidence de Walid Sadi, l'instance fédérale a exprimé sa confiance envers le staff technique et les joueurs, tout en assurant que toutes les conditions nécessaires seraient réunies pour permettre à la sélection de poursuivre son parcours dans les meilleures dispositions.

Revenant sur la dernière fenêtre internationale, disputée du 21 septembre au 6 octobre 2026, la FAF a rappelé que les Verts avaient disputé trois rencontres, dont deux dans le cadre des éliminatoires de la CAN-2027 : face à la Zambie (3-1) et au Burundi (2-2) et un match amical devant le Niger (2-1).

À ce titre, le Bureau fédéral a tenu à réaffirmer son engagement envers la sélection nationale.

« En ce début de parcours décisif, le Bureau fédéral tient à exprimer sa pleine confiance envers la sélection nationale conduite par Monsieur Brahim Hemdani. Tous les moyens stratégiques et opérationnels sont et demeureront déployés pour offrir à notre équipe les meilleures conditions de réussite. »

Dans la foulée, l'instance fédérale a insisté sur l'importance de l'union autour de l'EN, estimant que la mobilisation de tous les acteurs du football algérien et le soutien des supporters constituent des éléments essentiels pour accompagner les Verts dans leurs prochaines échéances.

« Afin de porter haut les couleurs nationales, le Bureau fédéral appelle l'ensemble de la famille du football algérien, ainsi que les fidèles supporters, à se mobiliser derrière la sélection. La construction d'un projet ambitieux repose avant tout sur la cohésion, la solidarité et l'engagement de tous. »

Enfin, le Bureau fédéral a mis en garde contre les critiques qu'il juge infondées, considérant qu'elles sont susceptibles de perturber la sérénité du groupe et d'affecter le moral des joueurs ainsi que celui du staff technique.

La FAF a ainsi plaidé pour un environnement propice au travail et à la préparation des prochaines échéances.

« Face aux critiques infondées susceptibles de perturber le climat de travail et d'affecter le moral des joueurs et du staff technique, le Bureau fédéral souligne que l'unité et le soutien collectif demeurent des atouts essentiels pour accompagner la sélection nationale vers la réussite. »

EN /Stage de novembre :

Vers un retour surprise dans la liste de Hemdani ?

Dans une semaine, Brahim Hemdani rendra publique sa deuxième liste en tant que sélectionneur des Verts à l'occasion du rassemblement de novembre. Présent dans les plans élargis, Ramiz Zerrouki (28 ans/56 sélections) pourrait, même si ses chances semblent maigres, faire son retour dans les rangs des Fennecs.

Lors du précédent stage, le milieu de terrain de l'équipe nationale n'a pas mieux fonctionné en l'absence de Zerrouki. Si Adem Zorgane a – plus ou moins – marqué des points en surnageant dans ce secteur, on a pu s'apercevoir qu'il n'y avait pas de relayeur fiable.

Au moins quatre joueurs passent avant Zerrouki

C'est dans ce registre qu'opère Zerrouki qui a longtemps était le choix principal au poste. Que ça soit avec Djamel Belmadi ou Vladimir Petkovic. Malheureusement, le pensionnaire du FC Twente, où il réalise un bon début de saison (2 buts et 1 passes décisives en 18 rencontres dans toutes les épreuves), n'a jamais vraiment convaincu les supporters algériens de son mérite de porter la tunique Dz ou – du moins – pour être un titulaire chez les Verts.

Malgré cela, Hemdani a décidé de lui envoyer une pré-convocation. Toutefois, on notera que la démarche n'implique pas de le mettre forcément dans le "squad" définitif pour la double confrontation face au Togo (14 et 17 novembre prochains) inscrite au calendrier des éliminatoires de la CAN 2027. D'autant plus que des joueurs comme Adem Zorgane, Yacine Titraoui, Nabil Bentaleb et même Ismaël Bennacer passeraient devant lui dans la hiérarchie. Les chances de Zerrouki pour retrouver les Fennecs sont minimes mais elles existent.



Infrastructures :

La FAF va redonner vie à un stade de la capitale



La Fédération algérienne de football (FAF) a annoncé la conclusion d'un accord avec l'APC de Rouiba portant sur la concession du stade Salem-Mabrouki, une enceinte qui devrait offrir de nouvelles possibilités de préparation aux sélections nationales.

Doté d'une pelouse en gazon naturel, le stade de Rouiba n'est plus exploité depuis de nombreuses années. Quelques clubs ont tenté d'y recevoir leurs adversaires par le passé, mais de manière occasionnelle, sans parvenir à lui redonner une véritable place dans le paysage footballistique national. Seules les structures annexes de ce beau complexe ont continué à fonctionner.

Avec cet accord, la FAF entend donc redonner vie à une infrastructure restée longtemps en sommeil et l'intégrer pleinement à son dispositif de préparation. L'objectif affiché est "de renforcer les capacités d'accueil des sélections nationales des jeunes catégories et des équipes nationales féminines, tout en améliorant leurs conditions d'entraînement", a précisé l'instance fédérale dans un communiqué.

Cette nouvelle infrastructure devrait ainsi permettre de désengorger le Centre technique national de Sidi-Moussa, devenu un point névralgique de la préparation des différentes sélections nationales. En disposant d'un site supplémentaire, la Fédération pourra mieux répartir les créneaux d'entraînement et offrir davantage de souplesse dans la programmation des stages.

Serie A :

Le boss de l'AC Milan annonce du lourd pour le mercato d'hiver

Présent dans la cité lombarde pour la présentation du projet du nouveau San Siro, Gerry Cardinale a bien voulu faire le point sur l'actualité rossonera. L'occasion pour l'Américain de faire une annonce forte pour le prochain mercato hivernal.

Hier, tout Milan était en effervescence avec la révélation au grand public du projet du futur San Siro. Un nouvel écrin d'un peu plus de 70 000 places baptisé Generali Stadium, dont le coût est estimé à 1,2 milliard d'euros. À cette occasion, tous les ténors nerazzurri et rossoneri étaient de sortie pour évoquer le futur des deux frères ennemis du football italien. Du côté de l'AC Milan, c'est le propriétaire du club, l'Américain Gerry Cardinale, qui faisait la tournée des médias. Ça tombe bien, la presse avait pas mal de questions à lui poser.

La saison dernière, Milan a vécu une énorme désillusion en se faisant éjecter du top 4 de Serie A au tout dernier moment. Résultat : pas de Ligue des Champions et donc un gros manque à gagner. Malgré tout, les Rossoneri ont décidé d'envoyer du lourd lors du dernier mercato estival en dépensant 164 M€ pour se renforcer, notamment, avec trois recrues très coûteuses : le défenseur espagnol Mario Gila (30 M€), l'ancien piston gauche belge de Strasbourg Diego Moreira (50 M€) et l'attaquant portugais Gonçalo Ramos (74 M€). L'ex-buteur du PSG est même devenu la recrue la plus chère de l'histoire du club.

Un Milan «agressif» en janvier

Mais pour le moment, l'équipe entraînée par Ruben Amorim peine à répondre. Cinquième la saison dernière, l'AC Milan pointe toujours à la cinquième



place du classement cette année, à sept points du leader intériste. Pas de quoi remettre en question l'avenir du coach portugais selon Gerry Cardinale. Ce dernier a même profité de cette tournée médiatique pour annoncer que Milan comptait encore recruter. « Nous sommes en train de reconstruire l'équipe et, même si j'apprécie les nouveaux arrivants, ceux qui sont restés et les joueurs dont je me suis séparé, il faudra probablement encore deux mercatos pour finaliser le tout. Nous n'en sommes qu'au quart du chemin et la priorité est de construire une équipe capable de faire face aux blessures », a-t-il déclaré à La Gazzetta dello Sport, avant d'annoncer ses intentions pour le prochain mercato hivernal.

« Si vous participez aux coupes d'Europe et que vous jouez l'Amorim Ball (sic), c'est-à-dire un football à un rythme très élevé, avec des transitions rapides, où tout le monde court entre 9 et 11 kilomètres par match, vous êtes obligés de faire tourner votre effectif. C'est pourquoi, en janvier, sur le marché des transferts, nous continuerons à être agressifs, opportunistes, et je continuerai à renforcer notre banc. Mon style, c'est d'agir avec détermination et rapidité. Pour moi, ce qui compte, c'est d'obtenir ce que nous voulons, des joueurs de Milan. Je ne gaspillerai pas d'argent, mais quand je me mets en tête de recruter un joueur, je fais tout ce que je peux pour y parvenir. » Pour rappel, les médias italiens annonçaient dernièrement la volonté des Rossoneri de rapatrier le latéral droit Zachary Athekame, prêté à l'OL. Une rumeur qui avait été rapidement tuée dans l'œuf par les Gones.

Premier League :

Rien ne va plus pour Jack Grealish



Non-convoqué par Everton avant le match de League Cup contrer Newcastle, Jack Grealish fait à nouveau parler de lui.

Jack Grealish a encore fait des siennes. Everton a battu Newcastle hier lors du 4e tour de League Cup (3-1) sans le joueur prêté par Manchester City. Il n'était pas dans l'effectif. La raison ? Il a tout simplement été écarté par David Moyes pour avoir manqué le dernier entraînement avant le match sans autorisation. Sur les bords de la Mersey hier soir, on parlait autant de la qualification des Toffees, du visage séduisant et dynamique de l'équipe, que du nouvel écart de conduite de l'Anglais de 31 ans. On ne connaît pas encore les circonstances de son absence.

En accord avec la direction incarnée par Angus Kinnear, le directeur général, l'international (39 sélections, 4 buts) écopera également d'une amende. À ce stade, on ne sait pas encore s'il sera convoqué pour la rencontre de Premier League lundi prochain, à nouveau contre les Magpies. Moyes n'a pas souhaité commenter plus que cela la situation. «C'est quelque chose sur lequel je ne souhaite pas trop m'étendre. C'est une décision du club, et je la soutiens. Les membres du club sont les personnes à contacter si vous recherchez plus d'informations.»

Un communiqué laconique

«Je ne dévoilerai jamais aucune information sur l'équipe», a commenté pour sa part le porte-parole d'Everton, renvoyant au communiqué publié plus tôt pour la rencontre. «Jack Grealish est indisponible pour la sélection en raison d'une infraction au règlement disciplinaire du club.» Les suspicions vont évidemment bon train en Angleterre, où le joueur est connu pour ses sorties nocturnes. Moyes voyait en lui il y a encore quelques jours un joueur «devenu plus mature», qui doit maintenant transmettre son expérience et encaisser la pression pour les autres.

Absent toute la seconde partie de saison dernière pour une opération au pied, Grealish avait connu une période intéressante à Everton (22 matchs toutes compétitions confondues, 2 buts et 6 passes décisives), où il était déjà prêté. Le milieu offensif a plus de mal en ce début d'exercice (8 matchs disputés) après six mois sans jouer, mais voilà qu'il se retrouve encore dans l'œil du cyclone. «Ce qui caractérise Everton, ce sont des valeurs solides, affirmait Moyes hier soir. Les joueurs y adhèrent et c'est ce que nous attendons d'eux sur et en dehors du terrain». La déception est grande.

Bundesliga :

Le Bayern Munich prêt à sauter sur le gros coup Martin Ødegaard



En fin de contrat dans un an et demi, Martin Ødegaard pourrait quitter Arsenal si les négociations n'aboutissent pas vers une prolongation. Le Bayern ferait partie des prétendants.

Il est le joueur qui symbolise au mieux l'Arsenal de Mikel Arteta. Arrivé chez les Gunners en 2021 pour 35 M€, après un prêt d'un an en provenance du Real Madrid, le milieu de terrain est même devenu le capitaine du club. Il a réussi à emmener les Londoniens jusqu'en finale de la Ligue des Champions l'an passé, battu aux tirs au but par le PSG, et surtout d'avoir enfin ramené le titre de champion d'Angleterre, après 22 ans d'attente. Martin Ødegaard est tout ça (14 matchs cette saison, 4 buts, 1 passe), et pourtant, son avenir est loin d'être assuré.

Son contrat s'achève en 2028 et les négociations n'ont pas beaucoup avancé ces derniers mois. Le temps commence à presser, car aucune prolongation n'est signée d'ici cet été, il faudra prendre une décision radicale en le vendant, sous peine de le voir partir libre un an plus tard. Arsenal veut justement éviter cette situation. Des discussions informelles ont déjà été menées, mais c'est tout. Un départ n'est pas non plus un sujet tabou, apprend-on de la part de Sky Sport en Allemagne.

Un départ n'est pas tabou

Le Norvégien de 27 ans a la cote auprès de grands clubs européens. Les Gunners ont même reçu des formes d'intérêt de prétendants l'été dernier. Le Bayern Munich n'a pas fait partie de cette liste et n'a, à l'heure actuelle, pas de besoin dans ce secteur de jeu. Kane, Olise, Luis Diaz ou encore Musiala ont déjà les clés de l'équipe entre leurs pieds. Cela n'a pas empêché le géant bavarois de maintenir un contact régulier avec l'entourage d'Ødegaard toutes ces années.

En cas de départ d'Arsenal, ce dernier pourrait envisager un transfert au Bayern, souligne Sky Sport. L'intérêt est réciproque. Nous n'en sommes pas encore là, mais un transfert ne se fait jamais en un jour, et même si le club entraîné par Vincent Kompany ne sera peut-être pas sa destination finale, cette information révèle une chose. Le natif de Drammen est prêt à quitter les Gunners où il a pourtant tout pour lui. Mais on le sait, une carrière sportive est souvent alimentée par de nouveaux challenges.





Ils ont mis des neurones humains vivants dans un ordinateur

Leur objectif pourrait transformer l'IA

Tout récemment, la National University of Singapore (NUS), l'opérateur mondial de centres de données hyperscale DayOne et la start-up Cortical Labs ont dévoilé un prototype de data center réunissant 20 ordinateurs biologiques CL1, qui ont pour particularité d'associer des neurones humains à des puces électroniques.

Chaque CL1 abrite près de 200 000 neurones humains vivants issus de cellules souches, cultivés en laboratoire sur des puces en silicium équipées de microélectrodes. Cette technologie, baptisée wetware, pourrait ouvrir de nouvelles perspectives pour l'intelligence artificielle.

Des neurones humains à la place des transistors

Concrètement, les puces sont reliées à un système d›exploitation développé par Cortical Labs, qui permet aux chercheurs de communiquer avec les neurones. Des informations sont transmises aux cellules par le biais de stimulations électriques, et la réponse des neurones peut ensuite être lue et utilisée pour accomplir une tâche ou simuler un environnement spécifique. Les chercheurs peuvent également contrôler les réseaux de neurones via une API et en surveiller l›activité.

L'utilisation de cellules vivantes présente toutefois une limite majeure car elles finissent par mourir. Le système CL1 fournit aux neurones les nutriments

nécessaires ainsi que les conditions de température requises pour assurer leur survie, mais Cortical Labs précise qu›ils peuvent rester fonctionnels pendant environ six mois, puis doivent être remplacés.



Une révolution énergétique pour l'intelligence artificielle

Les chercheurs entrevoient plusieurs avantages potentiels pour l'IA. Le premier tient dans la sobriété énergétique de cette technologie. Le cerveau humain est capable de traiter des informations complexes en consommant relativement peu d'énergie. De la même manière, des réseaux de neurones cultivés s'avèrent bien plus économes en énergie que les ordinateurs traditionnels. À ce titre, Cortical Labs indique qu'une unité CL1 consomme environ 25 watts et un rack complet, incluant le système assurant la survie, entre 800 et 1 000 watts. Dans le cas des systèmes d'IA traditionnels, la consommation électrique d'un rack de serveurs peut dépasser les 100 kilowatts. La comparaison mérite toutefois d'être nuancée car cette innovation n'offre pas encore les mêmes performances qu'un GPU classique

Ensuite, les neurones vivants sont capables de s'adapter à des conditions changeantes et d'apprendre à partir d'une quantité d'informations restreinte, ce qui leur confère une grande flexibilité et leur permet d'acquérir rapidement de nouvelles compétences.

Les chercheurs envisagent déjà plusieurs applications, notamment dans la découverte de médicaments, l'étude des maladies neurologiques, la robotique ou encore la cybersécurité.

Une IA a caché un message secret dans les étoiles

Une autre l'a déchiffré, et ce n'est pas anodin



Les modèles d'intelligence artificielle sont-ils capables de communiquer entre eux à l'insu des humains ? Les grands modèles de langage (LLM) génèrent aujourd'hui un grand nombre de contenus, mais sommes-nous certains qu'ils ne contiennent pas des messages codés à destination de leurs congénères ? Si l'idée peut prêter à sourire, même les spécialistes débattent de la possibilité que l'IA puisse être douée de conscience. Une IA consciente pourrait être tentée de s'organiser avec ses pairs.

Dans une publication réalisée dans le cadre du Singapore AI Safety Fellowship, des chercheurs en IA se sont demandés si des modèles de pointe étaient capables de transmettre et de comprendre des messages en utilisant la stéganographie, autrement dit en les cachant visuellement dans une image. Ils ont demandé à Claude Fable 5.1 d›Anthropic et GPT-6 Astra d›OpenAI de générer 50 images au format SVG, chacune contenant l›un parmi 50 messages courts différents. Les IA étaient libres d›utiliser le système d›encodage de leur choix. Un décodage réussi sans consignes préalables

Claude Fable 5.1 avait une nette préférence pour la hauteur des éléments afin de représenter les lettres. Dans un exemple, le chatbot a utilisé des étoiles, mais il a très souvent utilisé des bâtiments. Il a aussi parfois opté pour des rotations, en faisant varier l›angle de fleurs, ou bien du code Morse. Il a aussi fréquemment inclus des indices sur l›alphabet utilisé, ou encore des éléments supplémentaires pour des accents ou des ponctuations. GPT-6 Astra n›utilise pas la hauteur. Il privilégie le code Morse, ou des acrostiches (une suite de mots dont il faut lire la première lettre).

Les chercheurs ont ensuite soumis aux chatbots des captures d›écran de ces images avec l'instruction explicite d›y rechercher un message codé, et ils avaient à leur disposition des outils Python. Dans une session séparée, Claude Fable 5.1 est parvenu à décoder 78 % de ses propres images, et 84 % de celles générées par GPT-6 Astra. Le modèle d›OpenAI est parvenu à décoder 88 % des messages dans les images générées par Claude. Les codes utilisés se sont révélés finalement assez simples, mais les chatbots ont réussi à décoder les messages sans savoir quelle méthode d›encodage avait été utilisée.

Des pirates ont réussi à exploiter les failles critiques de PHP

Jusqu'ici, les nombreuses tentatives d'exploitation de PHP2Shell n'avaient apporté aucune preuve aussi solide de leur réussite. Des chercheurs d'Amazon avaient bien repéré des attaques dès le 17 octobre, quatre jours avant la publication des correctifs, mais les outils employés semblaient incapables d'aboutir. La situation a fini par évoluer le 24 octobre dernier, lorsqu'un chercheur de Perplexity a constaté que des pirates étaient parvenus à exécuter des commandes sur ses serveurs leurres.

Des commandes exécutées à distance sur trois serveurs PHP

Dans le détail, Adel Karimi, responsable de la détection et de la réponse aux incidents chez Perplexity, a observé 35 exécutions de shell sur trois honeypots, des serveurs leurres destinés à attirer les cybercriminels. Les attaques provenaient de deux adresses IP et ciblaient des installations Apache utilisant le module mod_php, sous PHP 8.4.26, une version vulnérable.

Les traces recueillies permettent de suivre la progression des pirates. Ils ont d›abord poussé PHP jusqu›à l›épuisement de sa mémoire, puis récupéré environ 800 Kio de données internes. Ils ont ensuite utilisé ces informations pour identifier une adresse de fonction en mémoire et construire une nouvelle requête capable de déclencher l›exécution d›une commande sur le serveur.

Cette fois, il ne s›agit donc plus d›un simple plantage laissant supposer qu›une attaque pourrait fonctionner. Les chercheurs ont pu relier les données récupérées à la commande effectivement exécutée. Les opérations observées correspondent à l›exploitation de CVE-2026-109618, l›une des deux vulnérabilités PHP2Shell, sans démontrer que CVE-2026-109619 a également été utilisée.



« Cherifa l'insoumise »
Le théâtre musical célèbre le centenaire d'une voix inoubliable au TNA

Sara Boueche

Le Théâtre national algérien Mahieddine Bachtarzi accueille, vendredi 30 octobre à 17h, le spectacle « Cherifa l'insoumise », écrit et mis en scène par Nassima Chillaoui. Une création qui rend hommage à la grande voix de la radio nationale, à l'occasion du centenaire de sa naissance.

Née Ouardia Bouchemlal en 1926 et disparue en 2014, Cherifa aurait eu cent ans cette année. Pour marquer l'événement, la tournée du spectacle, entamée dans plusieurs régions du pays, fait halte à Alger, la ville où la chanteuse a bâti l'essentiel de sa carrière.

Avant la capitale, la pièce a été présentée à Aokas, dans l'est de la wilaya de Béjaïa, puis à la Maison de la culture Taoues Amrouche, dans le cadre du Festival international du théâtre qui s'y déroulait. Elle a ensuite été accueillie samedi à la Maison de la culture Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou.

D'une durée d'une heure et cinquante minutes, le spectacle propose une biographie scénique où se mêlent narration, dialogues, chant et musique. Il retrace la trajectoire de l'artiste, depuis son village natal d'Ath Halla, dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj, jusqu'à la capitale, où sa vocation s'est révélée au grand jour.

Entre les deux, une première étape à Akbou, dans la vallée de la Soummam, où elle a vécu plusieurs années. Elle



les a gravées dans la mémoire collective avec sa célèbre chanson « Bqa aala khir ay Akbou », un adieu à la ville avant son installation définitive à Alger.

Sur scène, la comédienne Sandra Hamaidi incarne Cherifa. Elle est entourée de comédiennes, de danseuses et de musiciens, qui donnent vie à un tableau coloré, porté par les sonorités du répertoire de la chanteuse.

Pour le public algérois, c'est l'occasion de retrouver sur les planches du TNA une artiste dont le parcours, de son village natal aux studios de la radio, demeure une belle histoire d'insoumission. Une résonance particulière en cette année du centenaire.

Le cinéma algérien à l'honneur
« Hadda » à Djerba, « You Don't Die Two Times » bientôt à Amsterdam

Sara Boueche

Deux films, deux registres, une même présence sur la scène internationale. Le Centre algérien de développement du cinéma (CADC) a annoncé, dans deux communiqués successifs, la sélection d'une fiction historique à Djerba et d'un documentaire à l'IDFA.



Le cinéma algérien a occupé deux scènes à la fois. La fiction « Hadda », d'Ahmed Riad, a concouru en sélection officielle à la 12e édition du Festival international du cinéma des femmes et des jeunes de Djerba, tenue du 24 au 27 octobre. Le documentaire « You Don't Die Two Times » (« On ne meurt pas deux fois ») sera quant à lui présenté en première mondiale à l'IDFA, le Festival international du documentaire d'Amsterdam, du 12 au 22 novembre 2026.

Le festival a réuni 68 films, avec l'Inde pour pays invité d'honneur. Le jury des documentaires comptait parmi ses membres l'acteur et réalisateur algérien Issam Taachit. (djerba coup denvoi du festival international du cinema de la femme et des jeunes +2)

Premier long métrage de fiction d'Ahmed Riad, « Hadda » dure 76 minutes. Présenté en avant-première à Alger début mai, il rend hommage aux infirmières engagées dans la guerre de libération nationale (1954-1962). Lydia Larini incarne le personnage central, entourée notamment de Hamid Mesbah, Louisa Nehar et Hamza Hamoudi. Le réalisateur explique avoir voulu raconter des pages marquantes de l'histoire du pays à travers la fiction historique, sur un mode accessible au grand public. Le CADC a formulé ses vœux de réussite au film et à son auteur.

Premier long métrage de la réalisatrice franco-algéro-tunisienne Ager Oueslati, « You Don't Die Two Times » est une coproduction de 90 minutes entre l'Algérie, l'Allemagne et les Pays-Bas. Il concourt dans la section Envision, réservée aux écritures documentaires audacieuses.



Le film suit Gift, une jeune Nigériane partie en 2017 dans l'espoir de rejoindre l'Europe. Son parcours traverse le Niger, l'Algérie et la Tunisie, entre dangers, violences et longues années d'attente.

Le projet n'arrive pas à Amsterdam par hasard. Ancienne reporter à France 3, Ager Oueslati a fondé en 2021 à Alger la société Taswir Production, qu'elle codirige avec son frère Raouf. Son film avait bénéficié en 2025 d'une aide de l'IDFA Bertha Fund. Il avait aussi remporté deux prix au Festival d'Amman la même année, dont celui de l'IEFTA, doté de 6 000 euros, pour un projet arabe en postproduction.

Entre la mémoire de ces combattantes de l'ombre et le destin d'une migrante d'aujourd'hui, les deux films dessinent les deux versants d'un même cinéma, tourné vers son histoire autant que vers les questions de son temps.



Le cinéaste Jafar Panahi condamné en Iran à cinq ans de prison dans une nouvelle affaire

Le cinéaste dissident iranien Jafar Panahi, déjà emprisonné à plusieurs reprises, a été condamné à une peine de cinq ans de prison et à la confiscation de ses biens dans une nouvelle affaire, a rapporté un média local Emtedad News Agency, sans préciser les chefs d'accusation.

«Le tribunal révolutionnaire de Téhéran a condamné mon client à cinq ans et un mois de prison et à la confiscation de tous ses biens mobiliers et immobiliers», a déclaré son avocat, Me Mostafa Nili, mardi 27 octobre à l'agence iranienne Isna. «Le tribunal a également imposé une interdiction de deux ans d'activité sur les réseaux sociaux, ainsi qu'une interdiction de voyager



d'une durée de deux ans», a ajouté cette source, sans préciser sur quoi portait l'accusation.

Le réalisateur avait été condamné en décembre par contumace à un an de prison pour «activités de propagande» contre l'Etat, quelques mois après avoir remporté la Palme d'or au Festival de Cannes 2025 pour Un simple accident tourné clandestinement en Iran. La figure de la Nouvelle vague du cinéma iranien de 66 ans a déjà fait deux séjours en prison. La première fois en 2010 pendant 86 jours, puis à nouveau sept mois entre 2022 et 2023. Il avait été libéré après une grève de la faim.

Positions politiques assumées

Me Mostafa Nili a déclaré avoir découvert la nouvelle condamnation après que Jafar Panahi lui a annoncé, la semaine dernière, que ses comptes bancaires avaient été gelés.

L'avocat a précisé que le cinéaste était rentré en Iran durant la guerre déclenchée fin février par Israël et les Etats-Unis contre la République islamique. On ignore, à ce stade, s'il se trouve toujours en Iran.

Il a actuellement trois dossiers en cours, a indiqué Me Mostafa Nili, ajoutant que son client n›avait pas été informé de la date d›audience pour la plus récente de ces affaires. Jafar Panahi s›était élevé en janvier contre la répression des manifestations antigouvernementales dans son pays, qui a fait des milliers de morts, selon des autorités iraniennes.

«Le Mystère Lucy Lost»

Un film d'animation poétique sur les mécanismes de la résilience

Olivier Clert signe une œuvre qui se joue des rebondissements pour embarquer le spectateur dans la psyché d'une petite fille qui compose avec ses traumatismes.

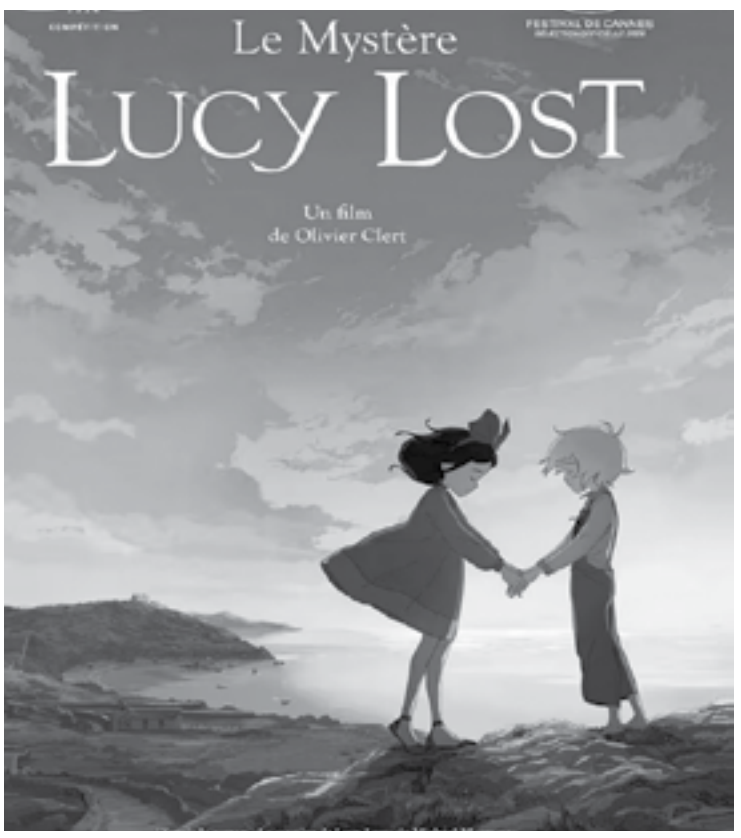
Avec Le Mystère Lucy Lost, en salles mercredi 28 octobre, Olivier Clert signe une jolie histoire sur la différence et les mystères du cerveau. Le film d'animation est une adaptation du livre éponyme du très populaire auteur britannique Michael Morpurgo publié chez Gallimard.

Lucy et ses cheveux blancs n'est pas une enfant comme les autres. Elle est mutique, somnambule et a des visions. La plupart des habitants de l'archipel britannique de Scilly, où elle habite avec sa famille, la traitent comme une pestiférée. Son frère Alfie et ses parents font tout pour la protéger de toutes ces agressions extérieures qui viennent aussi bien des adultes que de leurs enfants.

Mais peu à peu, aidée par son amie américaine Milly qu›elle est la seule à voir, Lucy sort de sa réserve et de sa mélancolie pour s›abandonner au tempérament aventureux de sa nouvelle camarade.

Les dessins réalisés par le studio d›animation français Xylam racontent la richesse des paysages de cette île isolée du sud de l'Angleterre. Quand le film s›ouvre, on sent le vent qui emporte la robe de nuit de Lucy et ses mains qui touchent les fleurs dans cette nuit étoilée. Tout comme l›on sentira plus tard le vent dans les cheveux et la robe rouge de Milly qui, elle-même, est déjà une tornade.

Les ambiances diurnes et nocturnes sont retranscrites avec poésie et mélancolie. Le traitement de l'eau contribue également à asseoir cette atmosphère mélancolique. À



mesure de l'avancement du film, la coloration des dessins apporte du rythme à l›intrigue.

Sacré scénario

L'adaptation du Mystère Lucy Lost, écrit par Olivier Clert, est un jeu de piste dont l›issue est une apothéose. Dans un film qui fonctionne comme une boucle temporelle, le cinéaste brouille les cartes et fait naviguer le spectateur à vue sur les pas de son mystérieux personnage. Les visions de Lucy, où l›on retrouve souvent un paquebot, sont les éléments d›un puzzle qui se reconstitue à travers les interactions des deux amies que tout oppose.

L'hypnotique bande originale du long-métrage, composée par Anne-Sophie Versnaeyen, nourrit le mystère et accompagne les vertigineux rebondissements de cette intrigue autour des souvenirs et des traumatismes. Le Mystère Lucy Lost, formidable œuvre sur les mécanismes de la résilience, est une belle expérience de cinéma pour les petits et grands.

Anthropic accusée d'avoir utilisé les chansons d'Elvis Presley

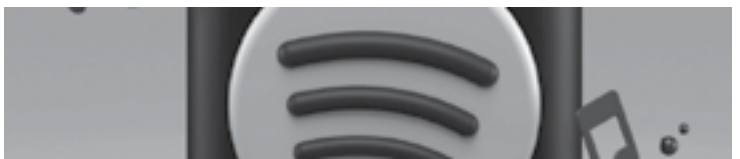
Les ayants droit d'Elvis Presley poursuivent en justice l'entreprise Anthropic qui a créé l'intelligence artificielle (IA) Claude. Ils accusent la société américaine d'avoir utilisé 274 chansons de l'artiste pour entraîner ses modèles d'IA et pour en générer des versions contrefaites, a rapporté dimanche NBC News.

Authentic Brands Group, ainsi que d'autres entités possédant les droits sur la musique d'Elvis Presley, ont accusé Anthropic d'avoir utilisé les chansons de l'artiste américain, telles que Can't Help Falling in Love, Don't Be Cruel ou encore A Little Less Conversation, sans y être autorisé. Selon les plaignants, les manquements au droit d'auteur auraient eu lieu durant le développement du modèle Claude et se poursuivraient aujourd'hui.

Anthropic dément

Ils affirment que l'IA utilise notamment les paroles de ces œuvres pour en faire des adaptations non autorisées. Ils estiment également qu'Anthropic a bâti tout son modèle économique sur « la violation de droits d'auteur à une échelle inimaginable ». Des accusations que dément l'entreprise californienne, qui a indiqué, via un porte-parole, qu'elle allait se défendre devant la justice.

L'éditeur de Claude a déjà été cité dans une affaire semblable. En 2025, il avait déjà dû verser 1,5 milliard de dollars, soit environ 1,3 milliard d'euros, à des auteurs ayant accusé l'entreprise d'avoir utilisé des copies piratées de leurs livres pour entraîner ses modèles. Il s'agissait du versement le plus important en matière de droits d'auteur aux États-Unis.









Potiron, carotte, patate douce… lequel est meilleur pour l'immunité ?

On le sait, les aliments colorés possèdent des atouts santés supplémentaires, liés aux pigments qu'ils contiennent. En automne, les légumes orange sont les stars des étals de marchés, et ça tombe bien, car leur pigment est particulièrement intéressant pour soutenir le système immunitaire. Explications de la Dre Aude Senez, docteure en micronutrition.

Résumé réalisé avec l'IA, validé par Santé Magazine.

Les légumes orange comme la carotte, le potiron et la patate douce sont riches en bêtacarotène, un pigment transformé en vitamine A par l'organisme, essentiel pour renforcer l'immunité et protéger les muqueuses.

Une alimentation variée et équilibrée, incluant des nutriments clés comme la vitamine C, le zinc et le fer, est cruciale pour un système immunitaire efficace, plutôt que de chercher un aliment « miracle ».

En plus de leur richesse en caroténoïdes, ces légumes offrent des fibres bénéfiques pour le transit intestinal et contiennent des minéraux comme le potassium, important pour les muscles et le système nerveux.

Si les aliments orange sont particulièrement intéressants pour les défenses immunitaires, c'est notamment grâce à leur richesse en bêtacarotène. Et la nature est bien faite, car de nombreux aliments d'automne - potiron, carotte, patate douce, potimarron ou encore courge butternut - sont gorgés de ce pigment… précieux pour lutter contre les virus qui prolifèrent à cette saison !



À quoi sert le système immunitaire ?

Notre système immunitaire constitue en quelque sorte le système de surveillance et de défense de l'organisme. Lorsqu'un virus réussit à y pénétrer, plusieurs mécanismes se mettent rapidement en place pour tenter de le contenir, puis de l'éliminer.

La première ligne de défense repose sur l'immunité innée, une réponse rapide et non spécifique. Certaines cellules immunitaires détectent les signes caractéristiques d'une infection et déclenchent notamment une réaction inflammatoire destinée à contenir l'intrus. D'autres cellules spécialisées peuvent ensuite détruire les cellules infectées. En parallèle, l'organisme produit des molécules appelées interférons, qui contribuent à freiner la multiplication des virus et à alerter les cellules voisines.

Une seconde ligne de défense, l'immunité adaptative, prend ensuite le relais. Elle mobilise notamment les lymphocytes B et T, capables de reconnaître plus précisément l'agent infectieux. Les lymphocytes B peuvent produire des anticorps qui ciblent le virus, tandis que certains lymphocytes T participent à la destruction des cellules infectées.

Cette réponse adaptative présente un autre atout majeur : elle laisse une mémoire immunitaire. Une partie des cellules ayant participé à la défense conserve ainsi la « mémoire » de l'agent infectieux, ce qui permet à l'organisme de réagir plus rapidement s'il le rencontre à nouveau. C'est notamment ce principe qui explique la protection acquise après certaines infections ou après une vaccination. Cela ne signifie toutefois pas que l'on ne peut jamais attraper deux fois une même maladie : le rhume, par exemple, peut être provoqué par de très nombreux virus différents.

Si un système immunitaire efficace ne constitue donc pas une protection absolue contre les virus, il permet en tout cas de réagir efficacement lorsqu'une infection survient, d'en limiter la propagation et de favoriser son élimination.

Alimentation : peut-on booster son immunité et comment ?

Il n'existe pas de bouton « boost » permettant de rendre son système immunitaire invincible. Pour qu'il fonctionne correctement, il faut surtout lui donner de bonnes conditions de fonctionnement. Cela passe d'abord par les grands fondamentaux de la santé : un sommeil suffisant et de qualité, une activité physique régulière, l'absence de tabagisme, une consommation d'alcool limitée et bien sûr, une alimentation équilibrée.

« Du côté de l'assiette, plusieurs nutriments et micronutriments sont directement impliqués dans le développement et le fonctionnement des cellules et molécules qui participent à la réponse immunitaire. D'où l'importance de les apporter en quantité suffisante via notre alimentation », résume la Dre Senez.

La vitamine C, la vitamine D, le zinc, le fer, la vitamine A et tous les antioxydants participent ainsi, chacun à leur niveau, au bon fonctionnement des défenses immunitaires. D'où l'intérêt, plutôt que de rechercher un aliment « miracle », de miser sur une alimentation suffisamment variée pour couvrir l'ensemble de ses besoins.

Bienfaits santé : quels sont les effets communs de la patate douce, du potiron et de la carotte ?

Bien que très différents au goût et à l'aspect, la carotte, le potiron et la patate douce ont un point commun de taille : ils sont particulièrement riches en caroténoïdes, notamment en bêtacarotène, responsable de leur jolie couleur orangée.

Aliment	Teneur en caroténoïdes (en mg) pour 100 g d'aliment
carotte crue	13
patate douce cuite	10,5
potiron cuit	6

Mais qu'est-ce que le bêtacarotène exactement ? « C'est un pigment végétal caroténoïde, qui a la particularité d'être partiellement transformé en vitamine A par l'organisme. Il est aussi connu pour sa puissante action antioxydante » explique la Dre Senez.

Ces trois légumes emblématiques de l'automne ont également l'avantage d'être riches en fibres. La carotte en fournit environ 2,9 g/100 g, la patate douce 2,9 g et le potiron autour de 2 g. Ces fibres participent notamment au bon fonctionnement du transit et à la satiété, et sont un précieux substrat pour le microbiote intestinal.

Côté calories et nutriments, la patate douce se distingue par une teneur en glucides - et donc en calories - nettement plus élevée avec 79 calories pour 100 g. Le plus léger est le potiron qui apporte 26 petites calories pour 100 g, et entre les deux la carotte qui en contient une trentaine. La patate douce n'est d'ailleurs pas à proprement parler un légume, puisqu'elle se classe parmi les tubercules, qui appartiennent à la famille des féculents.

Côté minéraux, ces trois végétaux sont de très bonnes sources de potassium, un minéral indispensable au fonctionnement des muscles et du système nerveux. Enfin sur le plan vitaminique, la patate douce se distingue par une teneur en vitamine C élevée, bien qu'aucun des trois ne soit classé dans la top liste des végétaux les plus riches.

Comment agissent-ils sur l'immunité ?

Carotte, potiron et patate douce ont un point commun particulièrement intéressant pour les défenses de l'organisme : leur richesse en bêtacarotène.

Si ce pigment végétal est précieux pour l'immunité, c'est parce qu'il est un précurseur de la vitamine A qui joue un rôle essentiel dans le maintien des muqueuses et des barrières épithéliales - première ligne de défense contre les agents infectieux.

Dre Senez
- Docteure en micronutrition

Ces caroténoïdes agissent également en participant à la protection des cellules contre le stress oxydatif et à la modulation de certaines fonctions immunitaires.

Mais leur intérêt ne s'arrête pas à leurs pigments. Ces trois végétaux apportent également des fibres, qui constituent une véritable nourriture pour les bactéries de notre microbiote intestinal. Une partie de ces fibres est fermentée par les micro-organismes du côlon, qui produisent alors des composés appelés acides gras à chaîne courte, notamment le butyrate, l'acétate et le propionate. Ces molécules participent notamment au maintien de la barrière intestinale et à la régulation de certaines réponses immunitaires et inflammatoires.

Mais alors y a-t-il un champion immunité entre ces trois végétaux ? Pas vraiment. « Certes la patate douce contient davantage de bêtacarotène, mais elle est aussi plus riche en glucides, qui en excès peuvent déséquilibrer le microbiote et favoriser l'inflammation », souligne l'experte.

Mais si la patate douce est un tubercule effectivement plus riche en glucides les deux autres, il ne faut pas pour autant la diaboliser ! Consommée dans des portions adaptées et dans le cadre d'une alimentation équilibrée, elle reste un aliment très sain. C'est surtout l'excès d'aliments riches en sucres raffinés et pauvres en fibres qui peuvent être défavorables à l'équilibre métabolique et intestinal.

La règle est finalement toujours la même : varier ses aliments ! « Alterner carotte, potimarron, potiron, patate douce mais aussi légumes verts, épinards, choux, ou autres légumes de saison permet de diversifier les caroténoïdes, vitamines, minéraux et autres composés végétaux apportés à l'organisme » insiste notre experte. Une alimentation variée est plus intéressante pour couvrir l'ensemble des besoins immunitaires que la recherche d'un aliment « magique », quel que soit le but recherché !

Trois recettes d'automne pour garder la forme

Trois idées de recettes faciles, gourmandes et légères pour profiter pleinement des bienfaits de ces légumes d'automne colorés !

Potimarron, patate douce et carotte rôties au four

Éplucher et couper le potimarron, la patate douce et les carottes en morceaux.

Les disposer sur une plaque avec un filet d'huile d'olive, du thym, du paprika et un peu de poivre,

puis enfourner environ 30 à 40 minutes à 190 °C, en les retournant à mi-cuisson, jusqu'à ce que les légumes soient bien fondants et légèrement dorés.

Une recette aussi simple que gourmande, pour faire le plein de légumes colorés et de bêtacarotène.

Soupe de potimarron patate douce lait de coco gingembre

Faire cuire le potimarron et la patate douce détaillés en morceaux avec un oignon émincé dans un peu de bouillon de légumes.

Mixer avec une petite brique de lait de coco et du gingembre frais râpé.

Ajouter éventuellement une pincée de curcuma ou de curry pour pimper le tout. Une soupe onctueuse et réconfortante, riche en fibres et en caroténoïdes.

Purée de patate douce carotte et butternut

Cuire les trois légumes à la vapeur ou dans une petite quantité d'eau,

puis les écraser ensemble avec un filet d'huile d'olive et une pincée de cumin, un soupçon de muscade et un tour de moulin de poivre.

Une purée colorée à manger sans modération tout au long de l'automne !





Comment arrêter de grignoter ? 10 astuces simples et efficaces

Stress, ennui, télétravail… Découvrez comment résister aux envies de grignotage, calmer les fringales et adopter de bonnes habitudes sans frustration.

1. Manger à heure fixe et ne sauter pas les repas

Pour éviter les fringales et limiter le grignotage, adoptez un rythme alimentaire régulier. Dès le matin, prenez un petit-déjeuner équilibré avec du pain, un produit laitier, un fruit et une boisson chaude. Au déjeuner et au dîner, composez des repas complets et rassasiants avec des légumes, une source de protéines (viande, poisson ou œufs), des féculents selon votre appétit, un fruit et un laitage. Manger à heures fixes aide à mieux gérer la faim et à éviter les petites envies de grignoter entre les repas.

2. Prendre le temps de mâcher

20 minutes minimum. Manger lentement accélère la sensation de satiété. Si vous n›appliquez pas cette règle à table, l›envie de grignoter arrivera rapidement. La solution, même pour les adeptes de la pause déj› éclair, est de manger assise et mâcher minutieusement, quitte à poser sa fourchette de temps en temps. Donc, savourez et prenez votre temps.

3. Grignoter malin en choisissant les bonnes collations

Comme le disait Oscar Wilde : « Le meilleur moyen de résister à la tentation, c›est d›y céder. « Alors, si une petite faim se fait sentir, autant grignoter malin ! Plutôt que de vous jeter sur les biscuits ou les sucreries, privilégiez des collations saines et rassasiantes : un fruit de saison, un yaourt nature, du fromage blanc, une poignée d›amandes ou quelques carrés de chocolat noir. Les bâtonnets de carotte et les tomates cerises sont aussi de bonnes options pour calmer les petites fringales. L›essentiel ? Se faire plaisir sans culpabiliser, tout en restant à l›écoute de sa faim.

4. Boire de l›eau

Si l›envie de grignoter vous prend, un grand verre d›eau ou une tasse de thé fera l›affaire. Oubliez les sodas, même light. Le goût sucré (même des édulcorants) ouvre l›appétit. En buvant de l›eau, vous coupez la sensation de faim et éliminez les toxines.

5. Bouger pour éviter le grignotage par ennui

Une envie de grignoter sans avoir vraiment faim ? Et si vous changiez d›activité ? Bouger quelques minutes peut suffire à détourner votre attention des placards. Lancez votre playlist préférée et dansez dans votre salon, faites une petite séance de yoga ou sortez prendre l›air. Même une marche de 15 minutes peut aider à évacuer le stress et à faire passer une envie de manger liée à l›ennui. En prime, l›activité physique régulière favorise le bien-être et aide à mieux gérer les émotions. Une bonne façon de



limiter le grignotage émotionnel sans se priver !

6. Adopter les bons réflexes pour calmer les fringales

Une envie soudaine de chocolat ou de biscuits ? Avant de craquer, demandez-vous si vous avez vraiment faim ou simplement envie de grignoter. Parfois, le stress, la fatigue ou l›ennui nous poussent à manger sans appétit. Pour éviter le grignotage automatique, changez-vous les idées : préparez une infusion, faites une petite pause ou prenez quelques minutes pour vous détendre. Se brosser les dents après un repas peut aussi aider à marquer la fin de celui-ci. Et si la faim est bien réelle ? Accordez-vous une collation équilibrée plutôt que de lutter contre votre appétit. L›objectif : mieux écouter les signaux de faim et de satiété, sans frustration.

7. Faire le tri dans ses placards

On zappe les versions originales : pain blanc, riz, pâtes...Et on dit «oui» aux versions complètes (pain complet, riz complet etc.) qui contiennent moins de calories et plus de fibres. On en profite pour faire un grand ménage, commencez par la cuisine. Barres chocolatées, biscuits, viennoiseries... Eliminez toutes les bombes caloriques de vos placards et établissez une liste de courses plus équilibrée. Moins tentée vous serez, moins de fringales vous aurez.

8. Occuper son esprit

En cas de grosse sensation de faim, plutôt que de vous ruer vers le réfrigérateur, faites un tour de pâté de maison ou un petit jogging, ou un peu de jardinage si vous avez la chance d›avoir un jardin privé. Sinon, plongez -vous dans un bon roman, prenez soin de vous ou encore travaillez. Bref, changez-vous les idées.

9. Bien dormir

Moins de sommeil, plus de fringales ! Le manque de sommeil peut perturber les hormones qui régulent la faim et la satiété, et favoriser les envies de grignotage, notamment les aliments gras et sucrés. Pour mieux gérer votre appétit, essayez de dormir entre 7 et 9 heures par nuit, selon vos besoins. Adoptez des horaires de coucher réguliers, limitez les écrans avant de dormir et créez une ambiance propice au repos. Un sommeil de qualité aide à mieux réguler la faim et à réduire les tentations de grignoter au fil de la journée.

10. Privilégier les aliments à indice glycémique bas

Pour éviter les fringales et les envies de grignotage, gardez un œil sur l'indice glycémique (IG) de vos aliments. Plus il est élevé, plus les glucides font grimper rapidement le taux de sucre dans le sang. À l'inverse, les aliments à IG bas (55 ou moins) entraînent une hausse plus progressive de la glycémie. Pour vos petites collations, misez sur un fruit entier, un yaourt nature ou une poignée d'amandes. Pensez aussi à lire les étiquettes nutritionnelles pour repérer les produits trop riches en sucres et pauvres en fibres. L'objectif? Favoriser la satiété et limiter les petits creux, sans pour autant bannir tous les aliments à IG élevé !

Marc de café au jardin
Pour quelles plantes est-il bénéfique ?

Le marc de café peut servir d'engrais à libération lente. Il contient 2 % d'azote qui peuvent aider à la croissance des plantes. Il est également riche en phosphate, magnésium et potassium.

En revanche, les gros consommateurs de caféine ont tendance à en verser des quantités importantes directement au pied des végétaux et ce n'est pas la bonne manière de procéder. Si vous l'employez comme engrais, il ne faut pas déposer de couche trop épaisse au pied de la plante, car elle risque de former une croûte et d'empêcher la plante de respirer.

Nous vous recommandons :

soit de l'ajouter au compost (entre 10 % minimum et 20 % maximum de la composition globale).

soit de le mélanger à un paillis.

soit de vous en servir avec du terreau au moment de la plantation.

Quelle que soit l'utilisation que vous en faites, laissez-le sécher pour éviter qu'il ne pourrisse et que s'y développent des champignons.

Le marc de café modifie-t-il le pH des sols ?

Sur cette question, les experts ne sont pas tous d'accord. Certains indiquent que le marc de café va modifier le pH du sol en lui apportant de l'acidité. Dans ce cas, il conviendrait plutôt à des plantes qui aiment les sols acides comme les hortensias, les azalées, les rhododendrons et les rosiers.

Mais d'autres jardiniers indiquent que le marc de café va certes dégager une acidité élevée lors de la décomposition, mais qu'ensuite il apportera plutôt au sol un côté alcalin.

Nous vous recommandons donc de tester avec de petites quantités de marc de café pour voir comment vos plantes réagissent, cela dépendra aussi de la qualité, de la nature et de l'acidité de votre sol. Mixez-le toujours avec du compost, de la terre ou du paillis.

Puis-je employer le marc de café comme répulsif ?

Là aussi, la légende urbaine a exagéré le trait, on raconte que le marc de café tuerait les limaces. C'est faux, la caféine a effectivement un effet mortel sur ces insectes, mais le marc n'en contient pas beaucoup. En revanche, son odeur repousse certains insectes comme les pucerons, les fourmis, les altises, les mouches et les moustiques. Mais au bout d'un moment, ils peuvent s'y habituer et revenir. De la même manière, lorsqu'il pleut, il faudra tout recommencer, car tout sera lessivé.

Le marc de café éloigne également les chats, car en grande quantité, il peut être toxique pour ces compagnons à quatre pattes.

Si vous l'utilisez comme répulsif, vous pouvez en disposer une grande quantité, mais seulement à proximité des plantes, pas directement à leurs pieds.

Quelles plantes n'aiment pas le marc de café ?

Certaines plantes supportent mal l'acidité, donc elles supporteront mal la décomposition du marc de café dans leur sol. Parmi elles, en extérieur :

la lavande

le romarin

la famille des choux

Et en intérieur :

les pothos

les anthuriums

les orchidées

Le marc de café a donc de nombreux atouts, mais il n›est pas miraculeux. C›est comme pour tout au jardin : il faut l›utiliser avec parcimonie. Au final, le jardinage, c›est souvent comme la cuisine : une expérience plutôt qu›une science savante. Testez avec de petites quantités, toujours mélangées, pour voir l›effet sur vos plantes.

Au-delà de l'image, Nikon et Centara s'engagent pour un tourisme plus durable aux Maldives

Aux Maldives, l'océan est bien plus qu'un décor pour une escapade de luxe. Ses récifs coralliens et sa riche biodiversité marine façonnent l'identité de l'archipel et les expériences qu'il propose.



Au Machchafushi Island Resort & Spa The Centara Collection, un atelier de trois jours organisé dans le cadre du Nikon Global Youth Program a réuni des participants, des photographes et des experts en plongée autour d'un objectif commun : découvrir comment la photographie sous-marine peut sensibiliser à la préservation du milieu marin. Située dans l'atoll de South Ari, Machchafushi bénéficie d'un environnement marin exceptionnel. Son vaste récif abrite une grande diversité de poissons, des requins de récif et des tortues marines. Les eaux environnantes sont également réputées pour l'observation des requins-baleines et des raies manta. À proximité, l'épave du Kudhi Maa, un cargo de 52 mètres recouvert de coraux, offre une expérience de plongée singulière.

Encadrés par des professionnels de Nikon, les participants ont découvert les défis de la photographie sous-marine et appris comment la lumière, les mouvements et la visibilité influencent la prise de vue. La photographe Ola Khalaf et Khawla Al Shehi, première instructrice émirienne de plongée sous-marine, ont partagé leur expertise et leur passion, illustrant la manière dont la plongée et la photographie peuvent devenir de puissants outils de narration.

Pour Ola Khalaf, la photographie est un moyen d'expression et une façon de raconter les histoires de l'océan. Khawla Al Shehi partage cette même curiosité : le monde sous-marin recèle des merveilles extraordinaires pour ceux qui osent s'y aventurer.

À l'heure où l'intelligence artificielle permet de générer des images toujours plus réalistes, l'expérience vécue prend une dimension particulière. Observer la vie marine dans son habitat naturel offre une émotion qu'une image créée numériquement ne peut reproduire. Grâce à la photographie, les participants ont été invités à transformer leurs découvertes en récits visuels capables de rapprocher d'autres personnes de l'océan.

Pour Francesco Pompilio, directeur général régional du Centara Ras Fushi Resort & Spa et du Machchafushi Island Resort & Spa The Centara Collection, son arrivée aux Maldives il y a trois ans a marqué le début d'une démarche personnelle vers une meilleure compréhension des enjeux de préservation du milieu marin.

Il a d'abord exploré les eaux en snorkeling, avant d'être encouragé à essayer la plongée sous-marine. Une expérience qui a changé son regard sur l'océan et sa préservation.

« Au début, je faisais simplement du snorkeling. Puis, j'ai réalisé toute la richesse de la vie marine qui se trouve sous la surface et à quel point nous devons prendre soin de l'océan », a confié Francesco Pompilio à Arab News en français.

La préservation du milieu marin fait désormais partie intégrante de son expérience de plongeur. Il ramasse les déchets qu'il trouve sous l'eau et encourage les autres à faire de même. À ses yeux, ces gestes du quotidien rappellent que la protection de l'océan est une responsabilité collective.

À Machchafushi, le resort accorde une place croissante à l'environnement naturel de l'île dans l'expérience proposée aux visiteurs. Francesco Pompilio décrit l'île à travers les cinq sens : le chant des oiseaux, la présence de son ancien banian, la vie marine sous la surface et les saveurs de son offre gastronomique.

Au cours des dix-huit derniers mois, son équipe a renforcé son engagement en faveur de la vie marine et insulaire, en intégrant la sensibilisation à l'environnement dans la communication avec les clients et les opérations quotidiennes. L'objectif est d'inciter les visiteurs non seulement à apprécier la beauté de l'île, mais aussi à comprendre l'importance de la préserver.

Pour Pompilio, la durabilité est une démarche continue qui repose sur des mesures concrètes, notamment la réduction du gaspillage alimentaire, la limitation de la consommation de matériaux et la sensibilisation des clients et des employés aux enjeux environnementaux.

La gestion d'un resort sur une île isolée présente également des défis logistiques. Les perturbations des chaînes d'approvisionnement internationales peuvent affecter la disponibilité de certains produits, obligeant les équipes à rechercher des solutions alternatives et à gérer les ressources avec précaution. Dans ce contexte, l'approvisionnement responsable et la maîtrise de la consommation occupent une place importante dans les opérations quotidiennes.

La sensibilisation reste toutefois essentielle. Francesco Pompilio estime que la prise de conscience environnementale doit dépasser le cadre du séjour et encourager des habitudes plus responsables une fois les visiteurs rentrés chez eux. Les équipes doivent également être impliquées afin que la durabilité s'inscrive pleinement dans la culture du resort.

C'est aussi l'esprit du Nikon Global Youth Program. En permettant aux participants de découvrir la vie marine de près, le programme vise à transformer la curiosité en prise de conscience, puis en action.

« Je pense que nous devons commencer par eux », souligne Francesco Pompilio, en référence aux jeunes générations. Avec une sensibilisation adaptée, estime-t-il, les jeunes peuvent devenir plus attentifs aux enjeux environnementaux et encourager leur entourage à suivre leur exemple.

La photographie et le récit visuel apportent une dimension supplémentaire à cette démarche. Des images de coraux, de tortues marines ou de bancs de poissons peuvent faire découvrir le monde sous-marin à des personnes qui n'auront peut-être pas l'occasion de se rendre aux Maldives, prolongeant ainsi l'impact de l'expérience bien au-delà de l'île.

Le message de l'atelier dépasse ainsi la plongée et la photographie : les gestes du quotidien, même loin des côtes, peuvent avoir des conséquences sur la préservation des océans. Les déchets qui ne sont pas correctement traités ou recyclés peuvent finir dans les milieux marins. Réduire sa consommation, trier et éliminer ses déchets de manière responsable, puis partager ses connaissances sont autant de gestes concrets qui contribuent à protéger des écosystèmes fragiles.

Francesco Pompilio espère que les participants rentreront chez eux plus attentifs à la gestion des déchets et au recyclage, et qu'ils partageront ces bonnes pratiques avec leur entourage. Pour Centara, la préservation de l'environnement naturel est indissociable de l'avenir de l'hôtellerie insulaire. Pour Nikon, la photographie permet de transformer des expériences vécues en récits susceptibles d'inspirer les autres.

Cette initiative illustre une vision de l'hospitalité où la découverte s'accompagne d'un engagement responsable. Au-delà de la beauté des images capturées sous la surface, l'enjeu est de susciter un lien plus profond avec la nature et de renforcer la volonté de la préserver pour les générations futures.

Bénin

À Ouidah, un défilé aux motifs indigo entre création et mémoirede son prochain album

Au Bénin, l'indigo nourrit la création artistique, la transmission des savoir-faire et la valorisation du patrimoine. Le 24 octobre 2026, à Indigo Village, au bord du lac Toho, dans la commune de Ouidah, la marque Couleur Indigo, portée par Nadia Adanlé, a présenté « Apusomè », sa 19e collection. Déclinée en 16 motifs inspirés des fonds marins, cette nouvelle gamme allie création textile, mémoire historique et recherche de nouvelles voies pour préserver et transmettre les savoir-faire liés à l'indigo.

Nous ne sommes pas en randonnée touristique, mais à un défilé de mode au bord du lac Toho, au Bénin. Ici, les mannequins font découvrir au public les créations de la collection « Apusomè », des tissus à l'indigo inspirés de l'univers marin et confectionnés par des artisans béninois. « Apusomè » est une création de la styliste et créatrice Nadia Adanlé, qui entend faire de l'indigo un vecteur de création, de mémoire et de transmission culturelle.

« Nous nous sommes fixé pour objectif de valoriser ce tissu et de le sortir de l'état de léthargie dans lequel il était plongé. Et aujourd'hui, pour poursuivre dans cette même logique, nous travaillons sur la qualité de ce que nous proposons. Ensuite, nous travaillons sur l'image de prestige du produit. Et pour finir, nous faisons preuve d'autant de créativité que possible », a déclaré Nadia Adanlé, promotrice de Couleur Indigo.

Parmi les créations « Apusomè » figurent l'Anvigan, le Nussianu, le Corail intégral, le Filimi et le Scallop, inspirés des fonds marins avec des motifs tels que des poissons, des coquillages, des pieuvres, des méduses, des tortues et des coraux. Chaque motif revêt une symbolique particulière.

Indigo Village, vitrine de la valorisation de l'indigo, depuis la préparation des matières et la teinture jusqu'à la confection des tissus, puis à la réalisation de produits finis, est également une vitrine pour la promotion du tourisme culturel et artistique à Ouidah.

N°4532 Samedi 31 Octobre 2026 - Prix: 20 DA - WWW.SEYBOUSETIMES.DZ

SEYBOUSE times

Quotidien indépendant d'informations générales

L'ACTUALITÉ EN TEMPS RÉEL

À Annaba, en Algérie et dans le monde



ANNABA | RÉGION | NATIONAL | ÉCONOMIE | MONDE | SPORT | CULTURE

CONSULTEZ NOTRE SITE

www.seybousetimes.dz

Scannez pour accéder au site

SEYBOUSE TIMES

L'INFORMATION EN TOUTE CONFIANCE